



Rapport d'activités 2023

Porte Ouverte asbl - Open Deur vzw

Rue du Boulet 30 à 1000 Bruxelles

porte-ouverte@open-deur.be

n° d'entreprise: 0413591766

<https://open-deur.be>

BE61 9734 6614 1517

RPM Bruxelles

T02/513.01.08



COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

Table des matières

Introduction	5
Présentation du centre	6
Le public	6
Historique	6
Infrastructure	7
L'équipe	7
Le fonctionnement et la méthodologie	8
L'accueil et le cadre	8
Les réunions d'équipe et la supervision	10
Les méthodes de travail	11
L'accompagnement psychosocial	12
La permanence de nuit	12
Les animations et activités pour les femmes et les enfants	12
Atelier logement	12
Les activités sportives	14
Le massage	15
Les séances de relaxation et le Yoga	15
Le goûter sain	16
Les mains vertes	17
Article 27	18
Groupe de parole	19
Activités avec l'asbl Hobo	19
Les sorties de sociabilité	20
Présentation du travail avec les enfants	21
Aperçu statistique	29
Données concernant les femmes hébergées	29
Post-hébergement	41
Données concernant les enfants	48
Travail des pères	53
Extension de la capacité d'hébergement	56
La collaboration avec les CPAS : constats	57
Les haltes-accueil	59
La permanence de nuit à travers le temps	61
Visites, supervisions, réunions et formations	63
L'équipe – le conseil d'administration	66
Financement	68
Liste des organisations	69

Introduction

2023

L'année 2023 a commencé à la Porte Ouverte par la réalisation de notre projet d'extension. Suite à l'accord que nous avons obtenu de la COCOM fin 2022, nous avons augmenté notre capacité d'hébergement en passant de 22 lits à 30 lits. Ce projet a été porté par l'organe d'administration ainsi que l'équipe lors de moments d'échange en réunion d'équipe, et concrétisé cette année par la réalisation de travaux et de nouveaux aménagements. Un article y est consacré.

Comme chaque année, vous retrouverez une présentation générale de la Porte Ouverte avec entr'autres un bref historique qui retrace la création de la maison d'accueil avec des dates clés, la nouvelle configuration des bâtiments en lien avec l'augmentation de notre capacité ainsi que la composition de l'équipe. L'aspect méthodologique de notre travail d'accompagnement avec une approche globale et sur mesure est également abordé aussi bien pour celui des adultes que pour les enfants.

L'hébergement à la Porte Ouverte ne se résume pas qu'à l'accompagnement psycho-social. Nous proposons également des animations et des activités aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Nous avons pour ces derniers développé et amélioré le travail psycho-social d'accompagnement au sein de la maison avec entre autres des réunions d'enfants, le soutien à la parentalité, Nous avons le projet des « Mains vertes », proposons des animations, des groupes de paroles, des sorties de sociabilité ... Vous pourrez en savoir plus tout le long de la lecture de ce rapport d'activités. Vous retrouverez également les chiffres sur l'atelier logement que nous organisons au sein de la maison pour préparer la sortie. Nous avons rajouté une offre supplémentaire avec le post-hébergement qui fait partie intégrante de notre offre pour les personnes sortantes de la maison d'accueil.

Un travail de réflexion a également été fait sur le travail des pères au sein de la maison, une partie y est consacrée dans le rapport d'activités. Vous pourrez lire des articles sur d'autres thèmes qui ont marqué cette année, comme des constats que nous avons tirés de difficultés rencontrées avec certains CPAS et la question des haltes d'accueil. Vous retrouverez également un article sur l'expérience du travail de permanent de nuit qui s'est développé à la Porte Ouverte.

Présentation du centre

Le public

Notre maison d'accueil héberge des femmes seules ou accompagnées d'enfants qui sont dans l'incapacité temporaire de vivre de façon autonome, suite à la perte de leur logement ou à l'impossibilité d'intégrer leur milieu de vie habituel suite à des problématiques diverses.

Nous accueillons sans distinctions politiques, culturelles, raciales, philosophiques, religieuses ou d'orientations sexuelles.

Historique

L'histoire de la Porte Ouverte a commencé en 1967. A la rue du Boulet, le père Gielen avait fondé un service social ambulatoire qui recevait des demandes régulières de personnes à la recherche d'un abri. De là est née notre maison d'accueil pour femmes et enfants « **Porte Ouverte** » au 30 et 32 de la rue du Boulet et une autre pour hommes seuls, « **Albatros** », à la rue de la Buanderie.

A partir de 1973, la Porte Ouverte est devenue une ASBL et de là a suivi une reconnaissance¹ par le Ministère de la Santé. La maison d'accueil a été reconnue pour 15 lits ainsi qu'un subside pour les salaires de 3 ½ membres du personnel et un montant de 120 francs (3€) par jour par personne hébergée.

Suite à la réforme de l'Etat en 1990, la Porte Ouverte a fait le choix d'être une institution bicommunautaire de la Région de Bruxelles-Capitale ; elle rentre dans le cadre d'une nouvelle reconnaissance² de 6 travailleurs sociaux parmi lesquels un travailleur dédicacé au travail avec les enfants et une intervention dans les frais de fonctionnement. Entretemps la capacité d'accueil est passée à 22 personnes, une salle de jeu a été installée et la maison mitoyenne du 34 de la rue du Boulet a été intégrée à la maison d'accueil existante.

Le travail avec les enfants, le soutien à la parentalité et le travail avec les papas des enfants hébergés occupent une nouvelle place dans notre fonctionnement.

La Porte Ouverte était aussi active dans le réseau du secteur des sans-abri. Dans un premier temps elle était membre des fédérations comme l'**AMA** et **Thuislorenzorg Vlaanderen** mais elle a aussi été à la base de la création de la **Fédération Bico**.

Suite au besoin de logements décents et payables, **Iris** a été fondée (1981), l'une des premières agences immobilières sociales à Bruxelles.

La Porte Ouverte est aussi co-fondatrice du service de guidance à domicile **De Schutting** en 1988.

La création du centre de jour **Hobo** (1992) était une réponse à notre recherche d'activités quotidiennes et vu le manque de places d'accueil pour femmes à Bruxelles, en 2000, a été créée une nouvelle maison d'accueil pour femmes et enfants : **Talita**.

¹ AR du 10 avril 1952 portant sur « la réadaptation morale des jeunes femmes »

² Arrêtés d'application janvier 2004 qui reprennent la reconnaissance et le subventionnement des maisons d'accueil pour femmes et enfants

Notre préoccupation s'est portée constamment sur une amélioration qualitative sur du long terme et avec Talita, nous avons aussi, il y a quelques années, créé un nouveau service de guidance à domicile : **Aprèstoe**.

Enfin, suite au nouvel arrêté d'application du 09/05/2019, nous recevons des subsides supplémentaires pour assurer une permanence de nuit, du personnel logistique et le post-hébergement.

En 2023 nous avons augmenté notre capacité d'accueil. Nous sommes passés de 22 lits à 30 lits. La maison mitoyenne du 36 de la rue du Boulet a été intégrée à la maison d'accueil existante.

Infrastructure

La maison d'accueil se compose de quatre habitations rénovées, reliées entre elles et comprenant chacune trois étages.

Les chambres se situent aux étages. Il n'y a pas d'ascenseur, la maison n'est, de ce fait, pas adaptée aux personnes à mobilité réduite.

Le rez-de-chaussée se compose principalement de lieux de vie communautaire : un large living où se prennent les repas avec un coin ordinateur, un salon avec une télévision, une cuisine, un espace de jeu pour les enfants, une cour intérieure avec table et chaises et une buanderie. Nous avons 22 chambres individuelles. Chaque femme accueillie dispose ainsi de sa propre chambre. Les plus grandes familles peuvent bénéficier de plusieurs chambres communiquant entre-elles. La plupart des chambres est munie d'un lavabo à eau froide. Il y a également deux salles de bain avec baignoire, six salles de douche ainsi que neuf toilettes. Chaque chambre est meublée au minimum d'un lit, d'une garde-robe, d'une commode, d'une table et d'une chaise, avec la possibilité d'ajouter un lit d'enfant.

Le personnel dispose, lui, au premier étage de deux bureaux pour l'accueil et les permanences et de deux autres bureaux pour le personnel qui s'occupe du travail avec les enfants. Nous avons aussi une salle de réunion. L'homme à tout faire possède un atelier. Nous disposons d'une grande réserve pour les denrées alimentaires, les produits d'entretien et le linge. Enfin, une pièce, au rez-de-chaussée du « 34 », avec une entrée distincte, est aménagée en bureau pour le travail avec les pères, voire comme espace rencontre. Récemment nous avons aménagé une salle d'animation pour les enfants et pour les animations avec les femmes.

Une attention particulière est portée aux espaces communautaires, aux chambres et aux bureaux, existants ou nouvellement aménagés, pour offrir un cadre agréable et une atmosphère conviviale.

L'équipe

En 2019 l'équipe était composée d'une directrice, six équivalents travailleurs sociaux temps plein, trois équivalents temps plein du fonds Maribel social et un temps plein ACS ouvrier.

Depuis 2020, l'équipe a pu être renforcée par un mi-temps pour assurer l'accompagnement dans le cadre du post-hébergement, un travailleur mi-temps pour le travail administratif ainsi qu'un mi-temps pour le travail d'entretien. Cette dernière s'occupe de l'organisation des fournitures et des grandes courses, de la propreté des bureaux ainsi que d'entretien de certains espaces spécifiques.

C'est aussi en 2020, que nous avons pu faire le choix d'assurer la permanence de nuit via une garde physique et l'engagement de permanents de nuit. Comme dit plus haut, ces changements ont renforcé l'équipe, qui continue de travailler avec ses spécificités :

- Deux travailleuses sociales orientées principalement vers le travail avec les enfants dans la maison.
- Une travailleuse sociale s'occupe en partie du travail avec les pères.
- Un ouvrier s'occupe de l'entretien de la maison. Il veille à effectuer les travaux pour maintenir la maison en bon état et apporte une aide dans l'installation et le déménagement des hébergées.

En 2023, avec l'augmentation de la capacité d'accueil, notre cadre du personnel Cocom a pu être renforcé sur base des normes du personnel de l'ordonnance de 2018. Nous sommes ainsi passés de 6 à 6 ½ équivalents temps plein travailleurs sociaux, un temps plein pour le travail administratif, pour le post-hébergement et le travail d'entretien.

Tout au long de la lecture de ce rapport d'activités, le travail de cette équipe vous sera présenté.

Chacun apporte sa diversité et sa façon de travailler dans le cadre que propose la Porte Ouverte. Nous avons une palette de collaborateurs d'origines différentes, ce qui permet de contextualiser et de comprendre les habitudes et les croyances de femmes de cultures différentes.

Aussi, nous parlons plusieurs langues, ce qui est un atout. Nous accompagnons des personnes comprenant peu ou pas le français et/ou le néerlandais mais s'exprimant en arabe, espagnol, portugais, etc. Cela facilite les interventions, aussi bien dans l'accompagnement individuel que dans la gestion de la vie communautaire, pour elles et pour l'équipe.

Fonctionnement et méthodologie

Accueil et cadre

La plupart des demandes d'hébergement se fait par téléphone. Il peut aussi arriver qu'une femme se présente à la porte et demande de l'aide. Lorsque cela se produit, nous écoutons la demande et la redirigeons vers d'autres services si nous ne pouvons pas répondre à celle-ci. Si toutefois, nous évaluons lors de cet entretien que nous pouvons accompagner la personne dans sa demande, nous l'acceptons directement ; la décision se prend alors dans la mesure du possible par minimum deux membres de l'équipe.

Lorsqu'une organisation appelle, nous insistons pour parler avec la personne directement afin de nous assurer qu'elle soit intéressée, demandeuse de venir en maison d'accueil et par la même occasion d'installer un premier contact. Nous fixons un entretien le plus rapidement possible en fonction de l'emploi du temps de la femme et de la disponibilité de l'équipe. Nous tenons en compte aussi que l'entretien puisse être assuré aussi bien en français qu'en néerlandais.

Durant l'entretien, plusieurs aspects sont évoqués tels que la demande, la raison de la perte du logement, certains points administratifs, la situation financière, médicale, familiale, les besoins dont fait état la personne, aussi bien pour elle que pour ses enfants. Nous expliquons aussi le fonctionnement de notre structure, le fonctionnement avec un référent, présence

24h/24, vie communautaire, ... Si la personne est demandeuse d'être hébergée, nous donnons la réponse immédiatement. Si le cadre de la Porte Ouverte ne semble pas répondre aux demandes et besoins de la personne, nous le disons aussi le jour-même. Par contre, si la demande est complexe, elle sera soumise en réunion d'équipe.

En réunion d'équipe, face à des demandes d'hébergement complexes, nous sommes attentifs à plusieurs facteurs essentiels pour la qualité de notre service :

- La constitution du groupe lors de la demande : nous essayons d'harmoniser au mieux celui-ci et d'éviter qu'il y ait trop de personnes ayant les mêmes problématiques et cela aussi pour permettre d'assurer un accompagnement psycho-social adéquat et de qualité.
- Si la personne est en ordre de titre de séjour ou non. Nous pouvons accepter une femme sans titre de séjour légal par groupe.
- Si cette personne a déjà fait un séjour dans notre maison. Nous essayons de comprendre pourquoi elle se retrouve à nouveau dans cette situation et essayons de voir si nous pouvons l'aider au mieux.

Lorsque la personne est acceptée, elle peut être accueillie le jour même ou les jours suivants. Nous essayons de faire en sorte qu'il y ait la présence de deux collègues afin d'accueillir au mieux la nouvelle femme hébergée accompagnée ou non d'enfants.

Lorsqu'une nouvelle femme hébergée arrive à la Porte Ouverte, nous effectuons un tour de la maison afin qu'elle puisse découvrir les lieux et espaces communautaires et s'imprégner de l'atmosphère conviviale que nous voulons assurer. C'est le moment aussi durant lequel nous expliquons les règles de base pour garantir cette convivialité dans la vie communautaire. Pour plus de précisions, nous renvoyons vers le règlement d'ordre intérieur qui est affiché dans chaque chambre en les encourageant à le consulter.

Nous assurons une présence physique 24h/24.

En semaine, l'équipe sociale est disponible de 7h30 jusqu'à 21h et pendant les weekends de 9h à 21h.

Chaque femme est suivie par un travailleur social qui est désigné lors de la réunion d'équipe : le référent de la personne. Des entretiens seront fixés tout au long du séjour afin de mettre la situation socio-administrative en ordre et d'accompagner pour concrétiser les démarches à réaliser, répondre aux diverses questions et de trouver avant tout une écoute tout au long de cet accompagnement. Nous essayons de voir la personne 1 à 2 fois par semaine de manière formelle. Les aspects de la vie communautaire à la Porte Ouverte nous permettent aussi d'avoir beaucoup de moments informels. Les interactions lors de ceux-ci peuvent être utilisées comme support pour les entretiens plus formels. En l'absence du travailleur social référent, chaque femme peut venir au bureau de permanence où un travailleur social est présent pour assurer le suivi des démarches à faire au quotidien comme contacter les services extérieurs pour une mise en ordre administrative, prévenir d'une démarche extérieure ou en cas de crise. Pour compléter l'équipe et assurer cette présence 24h/24, depuis avril 2020, des permanents de nuit sont présents.

Des frais de séjour sont demandés pour couvrir les frais liés à l'hébergement : le gîte et le couvert. Notre prix de jour est de 20 € pour un adulte et un enfant de plus de 12 ans et de 11 € pour un enfant de moins de 12 ans.

Ce sont les femmes qui participent elles-mêmes au bon fonctionnement et à l'entretien de la maison en effectuant des tâches quotidiennes. Tous les jours et à tour de rôle, elles entretiennent des espaces communautaires. Ces tâches sont réparties à la fin du repas du soir pour le lendemain. Il est, également, demandé à chacune de veiller à l'entretien de sa chambre. Chaque mardi, nous vérifions l'état de propreté et le rangement de chaque chambre.

Tous les repas sont partagés avec le groupe et les travailleurs. Seul le souper nécessite une présence obligatoire. Chaque jour, une femme cuisine pour tout le groupe. Elle dispose d'un budget qu'elle doit veiller à respecter et nous l'aidons au niveau des quantités et du menu si nécessaire. Il n'est pas toujours facile pour une personne de cuisiner pour un grand groupe. Parfois nous donnons un coup de main. Nous espérons sensibiliser les femmes à respecter un budget défini, à l'achat d'aliments frais et sensibilisons au gaspillage. Nous conseillons aux femmes d'effectuer une liste de courses et de regarder dans les réserves et le frigo si les aliments n'y sont pas afin d'éviter les dépenses inutiles.

Chaque matin, nous faisons le tour de la maison pour voir si celles qui ont des démarches extérieures, une formation à suivre ou simplement aller déposer les enfants, se sont bien mises en route. Pour les autres, nous faisons le tour pour les réveiller entre 8h et 8h30, au plus tard, afin qu'elles puissent commencer leur journée. Nous les encourageons et veillons à ce que leurs démarches administratives soient faites et nous essayons aussi qu'elles trouvent une occupation adaptée en journée selon leur situation socio-administrative, que cela soit une formation, la recherche d'un emploi ou la participation à des activités régulières, ... (en collaboration avec d'autres services comme **Hobo**).

Nous demandons aux femmes hébergées de nous prévenir lorsqu'elles sortent ainsi que d'être présentes pour le repas du soir. Des exceptions sont possibles et en accord avec le membre de l'équipe présent.

Le retour à la maison d'accueil se fait en semaine pour 22h30, le vendredi soir et le samedi soir pour minuit. Il nous semble important aussi que les personnes hébergées, adultes ou enfants, puissent garder contact avec leur réseau familial ou d'amis. C'est pourquoi des départs en week-end sont possibles du vendredi au dimanche.

Réunions d'équipe et supervision

Chaque semaine, nous avons deux réunions d'équipe. Elles ont lieu les lundis et les jeudis après-midi de 13h30 à 16h30. A tour de rôle, chaque membre de l'équipe assure l'animation de celle-ci.

Durant cette réunion, nous discutons de plusieurs points. Nous parcourons d'abord les horaires de la semaine. Nous parlons par la suite des choses pratiques en lien avec l'organisation de la maison, si nous avons des remarques ou des points d'attention. Nous traitons les demandes d'hébergement complexes pour assurer l'aval de toute l'équipe, si cela s'avère nécessaire. Ensuite, nous abordons les départs de la maison d'accueil, comment les concrétiser et accompagner au mieux la personne pour qu'elle s'installe dans de bonnes conditions dans son nouveau logement, un suivi post-hébergement si nécessaire ou un accompagnement via un service de guidance à domicile, etc.... Enfin, nous parlons des

personnes qui résident dans la maison, les aspects qu'il faut travailler, comment elles se débrouillent dans la maison, s'il faut chercher des activités etc. Nous évoquons des pistes de solution pour leur projet. Nous alternons aussi durant les réunions, les points de travail liés à l'accompagnement des enfants, au travail avec les pères ainsi que les suivis des femmes hébergées dans nos logements de transit. Chaque réunion fait l'objet d'un rapport avec les points à suivre et est retranscrit dans le cahier de communication. Cela est une des bases de notre travail aussi bien de l'accompagnement individuel que pour la gestion de la vie communautaire.

Deux réunions par semaine sont nécessaires car nous prenons le temps de parler de chaque femme. Les réunions sont aussi des moments où chaque membre de l'équipe peut exprimer les difficultés qu'il rencontre dans le cadre d'un suivi, un endroit où déposer ses émotions en lien avec celle-ci si nécessaire. Parfois, les situations sont très complexes et demandent une réflexion de toute l'équipe afin de trouver des pistes de solutions. Face à certaines de ces situations complexes ou lorsque nous nous sentons bloqués dans notre travail d'accompagnement, nous en parlons lors de nos supervisions avec notre superviseur extérieur.

Depuis 30 ans, cette supervision est organisée une fois par mois. Elle a lieu pendant notre réunion d'équipe pour une durée de 2 heures. Nous préparons, lors de la réunion précédant la supervision, les situations qui nous interpellent ou face auxquelles nous sommes dans une impasse.

Lors de cette supervision, nous commençons par un "tour météo" c'est le moment où chaque membre de l'équipe, à tour de rôle, exprime ce qu'il ressent, son état d'esprit et/ou ce qui le préoccupe dans son travail. Nous en discutons ensemble si cela est nécessaire.

Un membre de l'équipe amène une situation qui nous pose question, nous interpelle quant à la suite à donner à l'accompagnement. Nous présentons la personne, ce qui justifie son arrivée en maison d'accueil, nous expliquons son fonctionnement dans la maison et ensuite le problème que nous rencontrons : où sommes-nous bloqués ? Nous essayons de garder une vision globale lors de la présentation.

Le superviseur (pédopsychiatre, approche systémique) nous apporte son regard extérieur. Il nous aide à trouver des pistes, à mieux comprendre certaines problématiques, à innover dans les solutions et les accompagnements. Les supervisions nous permettent de nous recentrer sur la personne et/ou ses enfants et de travailler sur les points essentiels. Ainsi, nous en sortons toujours avec des pistes de travail pour réorienter notre accompagnement psychosocial.

Méthode de travail

a) Travail sur mesure : nous travaillons de manière individuelle avec chaque hébergée. Chaque référente élabore un plan d'accompagnement en collaboration avec la femme. Plusieurs fois par semaine, des entretiens ont lieu pour être à l'écoute et afin de suivre l'évolution de la situation.

b) Méthode Gordon: depuis plusieurs années, plusieurs membres de l'équipe ont suivi la formation Gordon. Cette méthode utilise des techniques de communication tels que les messages « je » et l'écoute active. Durant cette formation, nous discutons de situations que nous rencontrons et nous nous exerçons à communiquer de manière à ne pas juger les autres tout en exprimant nos émotions et nos attentes. Nous avons pu constater que lorsque nous

utilisons cette méthode comme moyen de communication, les messages sont mieux acceptés par notre public et qu'une communication plus saine s'installe.

c) Méthode systémique : nous travaillons à la situation de la femme hébergée en ayant une vue sur son réseau, en incluant toutes les personnes qui l'entourent et qui peuvent l'aider. Lorsqu'une femme est déjà suivie par un autre service, nous lui demandons son accord afin d'entrer en contact avec celui-ci. Les personnes ressources telles que la famille, le/la compagnon/e peuvent aussi jouer un rôle. Il est aussi intéressant de voir quelle place la personne hébergée prend dans le groupe afin de lui faire prendre conscience des modes de fonctionnement qui apparaissent et qui peuvent se transposer à d'autres domaines de sa vie. Cela peut nous permettre de travailler cela avec elle et de lui donner des outils pour acquérir de nouvelles compétences.

Accompagnement psychosocial

Pendant le séjour à la Porte Ouverte, chaque femme hébergée a une personne de référence. Celle-ci la soutient dans les démarches liées à la mise en ordre de sa situation socio-administrative. Le point de départ est toujours la demande de la femme, mais lors de moments formels et informels, nous constatons souvent que des problématiques sous-jacentes sont présentes. Le référent essayera d'en discuter avec la femme pour qu'elle prenne conscience du schéma dans lequel elle peut se trouver et nous la soutenons pour trouver des pistes de solution.

La situation de grande précarité psycho-sociale dans laquelle les femmes hébergées se trouvent à leur arrivée dans la maison d'accueil fait que l'aide offerte est très vaste. Le travailleur social propose un suivi spécifique à l'hébergée avec un travail en réseau existant ou mis en place à partir de notre centre. Tout au long du séjour, des entretiens individuels qui sont fixés. Ceux-ci permettent d'éclaircir les priorités et d'évaluer aussi les démarches faites et à venir. Le travail d'accompagnement global apporte une aide psychosociale, administrative, budgétaire, etc... qui peut toucher différents domaines de vie de la personne. Les besoins les plus urgents sont abordés en premier lieu, comme par exemple les revenus, l'aide médicale, les dettes sans oublier le bien-être psychologique. En cas de besoin, l'équipe orientera l'hébergée vers des services compétents. Tout ce soutien et cet accompagnement se font toujours dans l'optique de renforcer les femmes dans leur autonomie. L'équipe se définit comme des généralistes et des personnes travaillant en première ligne avec la nécessité d'évaluer à pouvoir réorienter.

Le travail à la Porte Ouverte n'est pas seulement psychosocial mais aussi éducatif. Ceci se traduit dans le fonctionnement communautaire de la maison d'accueil et dans le suivi individuel. Chaque femme s'engage, selon ses capacités, à participer aux tâches journalières liées à l'entretien des communs, comme les salles de bains, le living, la cuisine, etc... cuisiner pour le groupe et participer aux animations. Si des difficultés se présentent pour une hébergée par rapport aux tâches ou à la vie en groupe, le référent reste la première personne de confiance pour celle-ci. Il peut écouter la personne dans ses difficultés rencontrées et essayer de la soutenir en réfléchissant ensemble à des solutions.

Ce travail sur mesure peut nécessiter que nous accompagnions une femme à un rendez-vous si celle-ci en exprime le besoin. Ce sont aussi les besoins que certaines femmes vont exprimer qui feront l'objet d'animations à venir. Ces animations pourront également être un support pour le travail d'accompagnement psycho-social.

C'est important de mentionner que chaque trajectoire de vie et chaque suivi est différent, car chaque individu est différent et unique. Ceci demande une flexibilité pour nous en tant que travailleurs psycho-sociaux. Le suivi ne s'arrête pas forcément à la fin de l'hébergement. Régulièrement des femmes souhaitent encore un soutien après avoir quitté la maison d'accueil. Pour cette raison la Porte Ouverte offre un suivi post-hébergement. Celui-ci se met en place uniquement à la demande de la personne. Ce suivi offre un soutien à court terme dans différents domaines de vie pour assurer l'installation dans le logement dans de bonnes conditions. Si un suivi à plus long terme est nécessaire, nous orientons alors vers un service de guidance à domicile.

La permanence de nuit

Depuis 2020, la Porte Ouverte est passée à la garde physique avec les permanents qui assurent la relève à partir de 20h45 avec les collègues de jour. Ils terminent leur travail à 7h45 ou 9h15 les week-ends. Ils sont disponibles la nuit sur place en cas de problème (type maladie, etc.) et gérer les imprévus. Les permanents de nuit s'occupent du renouvellement des stocks de nourriture et du matériel de ménage, de la préparation de la table le matin, café, thé, etc. pour le petit déjeuner, de la fermeture des portes et volets pour la nuit, etc. De manière générale, les permanents de nuit sont aussi là pour que les femmes se sentent en sécurité dans la maison la nuit et qu'elles puissent trouver une oreille attentive lorsque les collègues de la journée ne sont plus là. Lors de la relève, ils leur transmettent les informations importantes concernant les femmes hébergés, les enfants et la maison (problèmes interpersonnels, technique, absence, etc.). Afin d'assurer une bonne communication entre eux et de se partager leurs expériences et ressentis, les permanents de nuit alimentent aussi leur propre journal. La permanence de nuit étant assurée par quatre personnes différentes et sachant qu'il peut exister un intervalle d'au moins une semaine entre deux shifts, certaines informations se perdaient. Pour parer à cette éventualité, les permanents de nuit et les membres de l'équipe du jour peuvent aussi communiquer les informations importantes (par exemple les nouvelles entrées, une personne avec un traitement médical particulier etc...) via un cahier de communication spécifique se trouvant dans le bureau.

Les animations et activités pour les femmes et les enfants hébergés

Atelier logement

Il devient de plus en plus difficile de trouver un logement à Bruxelles. Nous constatons d'ailleurs que les femmes ne sont pas toujours au courant de leurs droits et obligations quand ils signent un contrat de location. Nous avons alors démarré un nouveau projet en janvier 2014 : chaque vendredi matin, deux membres de l'équipe, désignés à cet effet, organisent durant deux heures un atelier « logement » où nous informons les femmes de leurs droits et nous les accompagnent dans leur recherche d'un logement.

Chaque atelier hebdomadaire est partagé en trois parties : feedback, animation, recherche individuelle.

- Pour de nombreuses femmes, la recherche d'un logement n'est pas facile.

Cela entraîne beaucoup de frustrations et elles se découragent souvent. C'est pourquoi nous commençons l'atelier par un moment de feedback. Qu'est-ce qui a été difficile, qu'est-ce qui va bien ? Que peut faire l'équipe pour faciliter la recherche ? C'est souvent un moment où les participantes s'encouragent et se donnent des conseils.

- En seconde partie, nous proposons une animation collective durant laquelle on aborde une thématique liée au logement. Les thèmes abordés à cette occasion sont les suivants : la recherche d'un logement dans le marché privé (déchiffrement des annonces, compréhension des différentes abréviations, ...), les différents types de logements dits sociaux et les modalités d'inscription (les Agences Immobilières Sociales, les sociétés de logements sociaux, **la Régie Foncière de Bruxelles, le Fond du logement**), la meilleure façon de contacter les propriétaires, le contrat locatif (les types de baux, résiliation du contrat de bail), garantie locative, les devoirs et les droits des locataires et du bailleur, l'état des lieux (son utilité, cadre juridique, assurance habitation, les relevés d'index), la prime d'installation, la prime de relogement, comment visiter un appartement, l'organisation du déménagement.

Nous organisons également des animations de sensibilisation à la gestion durable du logement (trucs et astuces pour diminuer sa consommation d'énergie, détecter la présence d'humidité, conséquence d'une mauvaise isolation, importance d'une aération quotidienne...).

Nous veillons à rendre chaque animation pratique, compréhensible et interactive de manière à nous adapter à notre public cible en organisant par exemple un quiz, un jeu photo ou encore un jeu de rôle (une femme joue le locataire, l'autre le propriétaire).

- La troisième partie est consacrée au suivi individuel des femmes dans leur recherche active de logement (établir un budget, prospection dans le quartier, recherches sur internet...). Durant cette séquence, nous mettons des ordinateurs à disposition des femmes. Elles peuvent également utiliser le téléphone pour répondre à une annonce intéressante. Pourtant les femmes préfèrent souvent utiliser leur smartphone pour la recherche, car elles y sont plus habituées.

En 2023, nous avons organisé 21 ateliers logement avec dix-neuf femmes hébergées à la Porte Ouverte.

Activités sportives

Depuis 2016, nous invitons les femmes à participer aux activités organisées par l'ASBL **Les Gazelles de Bruxelles**. Nous avons participé aux séances sportives des Gazelles suite à notre collaboration dans le cadre du projet Slimme Zet. En 2007, Slimme Zet de **Logo Brussel** a été créé. Le but est de collaborer avec des organisations ayant un public fragilisé. Ils travaillent autour du thème de la nourriture saine et de l'activité physique.

Ainsi, tous les vendredis à 19h, un groupe se réunit afin de courir, ensemble, pendant une heure. Nous constatons que pour certaines, il est difficile de faire le premier pas car elles ont

peur du jugement, de ralentir le groupe ou ne pas se sentir à leur place. Afin de motiver les femmes et de leur offrir un soutien, une collègue peut les accompagner. S'inscrire au **Gazelles de Bruxelles** les aide au dépassement de soi, à acquérir un esprit d'équipe et se créer un réseau. En plus, elles peuvent également s'inscrire aux compétitions telles que le marathon de Bruxelles, Canal Run ... Mais également de nombreuses sorties sportives tels qu'une journée pour faire du Kayak ou une journée découverte à Waterloo.

L'activité des Gazelles qui a le plus fonctionné auprès de nos femmes en 2023 a été le cours de Zumba. Tous les mardis durant 1h-1h30, un groupe de femmes se réunit afin de danser toutes ensemble. Selon la prof, le type de danse varie, on y trouve de l'afro, de l'orientale ou de la salsa.

Nous avons également collaboré avec **Hobo** pour les séances de fitness, de yoga et les cours de boxe. Tous ces cours sont donnés par des professionnels. Afin de faciliter le déplacement de nos femmes, Hobo nous offre la possibilité de choisir leur bureau comme point de rendez-vous. Plusieurs femmes ne connaissaient pas bien Bruxelles et n'osent pas participer à des activités de peur de se perdre.

Massage

Depuis 1991, des bénévoles de **DANA** viennent deux fois par mois afin d'apporter par le massage-relaxation du bien-être aux femmes et aux enfants dans notre maison.

Ces séances de massage ont lieu les jeudis de 19h30 à 22h. La présence de deux bénévoles, un homme et une femme ou deux femmes permettent à environ 8 personnes de se faire masser. La durée du massage est de 15 à 30 minutes par enfant et de 45 minutes par adulte. Les techniques utilisées par les bénévoles sont : le massage à l'huile, le shiatsu, le drainage lymphatique, la réflexologie plantaire et la relaxation coréenne.

Après le massage, les femmes et les enfants ressortent ravis, apaisés et souriants. Il n'est pas rare de devoir réveiller certaines personnes ou de porter des enfants jusqu'au lit.

La présence d'un homme comme masseur n'est pas un problème. Nous en sommes ravis car cela permet d'apporter une petite pierre à la reconstruction de l'équilibre psychique des femmes et des enfants en ce qui concerne leur relation à l'homme ou au père. Le massage par un homme leur apporte l'expérience d'un contact, d'un toucher et d'une écoute respectueux et dans la bienveillance de la part d'un homme.

Les séances de relaxation et le Yoga

Avec nos séances d'exercices de relaxation et de Yoga nous visons à aider les femmes de la Porte-Ouverte à retrouver une pratique somatique réparatrice.

Nos séances ont débuté en novembre 2022 avec une pratique hebdomadaire à 21h30 le dimanche. Nous avons entre 3 et 5 participants chaque semaine et nous pouvons nous concentrer sur les besoins individuels pendant les sessions. Les séances durent environ 45 minutes. Depuis les travaux d'agrandissement et de rénovation, nous avons une nouvelle salle

d'activité où nous disposons d'un espace très confortable pouvant accueillir jusqu'à 5 participantes.

Nous souhaitons créer un espace pour un groupe diversifié de femmes où chacune peut se sentir en sécurité, détendue. Un lieu où se réconcilier avec le fait de faire des exercices physiques, réapprendre à bouger tout en calmant son esprit et en prêtant attention à sa respiration et aux mouvements subtils qui conviennent à chacune. Les exercices sont basés sur des pratiques de Yoga et des exercices de méditation ainsi que sur des connaissances de Tai Chi et d'anatomie.

Les 3 encadrants de ces séances de relaxation sont des bénévoles qui ont des approches différentes :

La première travaille comme permanente de nuit et est actuellement en formation pour devenir professeure de Yoga.

La deuxième est une ancienne permanente de nuit et est formée à la thérapie Shiatsu et est une praticienne de Yoga de longue date.

La troisième personne travaille comme interprète et suit actuellement une formation pour devenir fasciathérapeute. Elle a travaillé de nombreuses années dans le théâtre communautaire.

Les formatrices sont toutes intéressées par les questions portant sur la manière dont la santé du corps peut altérer le bien-être psychologique, les capacités sociales et, à long terme, le système immunitaire global des participantes. Ces éléments sont étroitement liés.

Nous travaillons avec des femmes qui ont des passés et des expériences très différentes. Certaines sont en très bonne forme et ont une relation saine avec leur corps. Cependant, il arrive d'avoir des femmes qui ont des problèmes de santé, liés à des grossesses difficiles parfois, au fait d'avoir vécu des expériences de violences ou d'autres types de traumatismes. Ainsi, elles ont du mal à trouver des moyens de gérer ces traumatismes. Néanmoins, nous sommes conscientes que ces femmes souffrent souvent de maux physiques qui peuvent avoir d'autres origines que purement somatiques. Nous abordons les situations avec le plus grand soin et laissons les femmes libres de faire ce qu'elles jugent bon pour elles-mêmes. Si elles ne veulent pas faire certains exercices, elles n'y sont jamais obligées. Nous n'évoquons pas et ne partageons pas des expériences ou des maladies individuelles au cours des séances. Nous nous concentrons sur les exercices physiques basés sur nos expertises.

Nous espérons parvenir à une pratique régulière et durable avec toutes celles qui souhaitent y participer. Les femmes qui ont quitté la maison sont aussi invitées à participer aux séances. Nous voulons créer un espace pour qu'elles apprennent à prendre du temps pour leur bien-être, en commençant par les soins physiques, mais nous espérons aussi développer les soins personnels mentaux et sociaux. Nous voulons qu'elles améliorent leur qualité de vie et qu'elles améliorent également la qualité de vie de leur famille, de leurs amis et de leur environnement plus large. Nous voulons leur apprendre à écouter leur corps en premier lieu, afin de créer un chemin durable vers un avenir émancipé et autonome.

Goûter sain

Ce projet a pris place suite à la participation d'une collègue à une journée d'étude en 2012 qui avait pour titre « Ils sont ce dont vous les nourrissez ». Travailler à une alimentation saine dans le service d'aide à la jeunesse".

Depuis, nous avons instauré le principe du goûter sain le mercredi et des repas équilibrés durant la semaine. C'est-à-dire, la personne qui cuisine doit proposer des légumes, un féculent et comme dessert, un fruit. Nous avons banni tous types de boissons sucrées durant la semaine et proposons uniquement de l'eau du robinet. Durant les weekends nous sommes plus souples. De plus, une corbeille de fruits est mise à disposition de tous et nous veillons à ce qu'elle soit toujours bien garnie de préférence avec des fruits de saison.

Le goûter sain a lieu tous les mercredis après-midi durant les périodes scolaires. A tour de rôle, une collègue prépare un goûter constitué d'un produit laitier, d'un produit salé et de fruits et légumes de saison. C'est un moyen de montrer les alternatives possibles aux sucreries et parfois aussi de sensibiliser les femmes au gaspillage. Par exemple, nous pouvons préparer une soupe ou une salade avec les aliments trouvés dans le frigo.

En 2023 nous avons organisé 37 goûters sains.

Les mains vertes

Nous avons eu des années durant l'ombre d'un grand Gleditsia dans notre cour. Nous avons dû nous contraindre à l'abattre car ses racines poussaient et endommageaient le mur des voisins. Une fois l'arbre abattu, il manquait quelque chose dans la cour. C'est aussi à cette période que de nouvelles idées venaient de l'équipe, comme le goûter sain, plus d'activités physiques, ... Nous avons profité de ces réflexions sur le bien-être physique pour l'étendre à notre environnement et donc réaménager notre cour en petit jardin.

Dès l'arrivée des premiers rayons de soleil, aussi bien les femmes que les enfants qui étaient intéressés, pouvaient remplir un bac de terre et planter des graines de fleurs, de légumes ou d'épices, selon leurs envies. Les bacs sont également personnalisés par une petite plaque où ils peuvent faire un petit dessin, apposer leur prénom, même noter un de leur rêve ou un souhait. Nous essayons de « cueillir » le meilleur moment pour le faire, si l'envie est là, comme une envie de découverte : c'est un vrai moment de détente !

Jardiner, et pour ceux qui ne savent pas le faire, juste être entouré par la nature, est un vrai bienfait. Nous remarquons de temps en temps une femme qui profite tout simplement d'un moment de détente, de repos entre les plantes. Par des journées ensoleillées, le jardin incite les personnes à sortir et à en profiter. Elles discutent, papotent, et les nouveaux jardiniers montrent avec fierté leurs travaux de jardinage. Certaines femmes partagent volontiers, parfois avec nostalgie, des souvenirs d'une grand-mère ayant jardiné ou des souvenirs de paysages lointains de leur enfance. Il arrive aussi qu'un pot apparaisse par hasard : une hébergée a acheté elle-même une plante pour le jardin ! Nous avons fait venir la nature à nous, ainsi que les animaux. En hiver, les oiseaux viennent se servir dans la mangeoire, et cette année nous avons pour la 4^{ième} fois une nichée de mésanges charbonnières dans notre nichoir. Tout cela montre le reflet des saisons aux hébergées, le temps qui s'écoule, et qu'après chaque fin, il y a un renouveau. C'est un message plein d'espoir pour les hébergées de la maison d'accueil.

Un aspect éducatif important est pour nous la qualité de l'alimentation. Nous avons un potager et nous y mettons des tomates en été. Ce ne sont pas seulement les enfants qui apprennent qu'un légume pousse d'une graine, parfois certaines femmes aussi le découvrent. Faire grandir des légumes demande beaucoup d'attention et de soin, et aussi que pour chacun d'eux, il y a une saison. Acheter des fruits et légumes de saison n'est pas seulement bon pour

le portefeuille, parce qu'ils n'ont pas été transportés sur des kilomètres et des kilomètres, mais ils sont aussi plus sains, ils nous apportent ce dont nous avons besoin : la vitamine C en hiver, l'eau et la fraîcheur en été. Nous offrons la possibilité de découvrir d'autres légumes ainsi que différentes variétés. La nature est diverse et aussi plus riche que les étalages d'un supermarché, avec ses fruits et légumes trop parfaits et de tailles identiques, dans leurs emballages en plastique. Malgré le fait que certains enfants éprouvent encore parfois difficultés à goûter des légumes, nous remarquons que beaucoup ont le plaisir de jardiner et de préparer des petits encas avec ce qu'ils ont récolté. C'est surtout arroser les plantes durant les journées de chaleur et se mettre au travail avec l'essoreuse à salade qui restent les moments favoris. Mais c'est déjà bien pour commencer !



Article 27

Le but de l'article 27 est de promouvoir l'accessibilité à la culture pour les personnes en situation précaire.

Depuis juin 2022, nous avons la chance de recevoir tous les mois 20 tickets « articles 27 ».

Ces tickets donnent accès à tout un réseau d'opérateurs culturels (cinéma, concert de musique, spectacle de danse, expos, ateliers, musées, théâtre...) à moindre coût. Le prix de la sortie culturelle revient à 1,25 euros par personne.

N'étant plus limité dans notre budget, nous avons élargi et augmenté nos propositions de sorties culturelles. Nous essayons de les diversifier au maximum dans le but de faire découvrir à notre public toute forme de culture.

Ces sorties permettent aux femmes hébergées de prendre part à la vie culturelle, de casser la monotonie du quotidien, de se détendre et de mieux comprendre et d'appréhender le monde extérieur.

En 2023, nous avons organisé 15 sorties en groupe (théâtre, cinéma, spectacle de danse, musées...). 29 femmes et 17 enfants y ont participé.

Parallèlement aux sorties en groupe, les femmes ont également l'opportunité de prévoir des sorties individuelles qu'elles choisissent et planifient à leur gré. Nous en parlons avec elles et voyons ce qui pourrait les intéresser mais le pas est parfois trop grand pour certaines femmes d'y aller seule. Cette année, 8 femmes nous ont interpellés pour une sortie individuelle.

Groupe de paroles

Depuis mars 2021, des groupes de paroles sont organisés par des membres de l'équipe sociale. Il nous arrive également de faire appel à des intervenants externes pour apporter une expertise sur des thèmes plus précis.

Le but de ceux-ci est d'ouvrir le dialogue sur un sujet de société qui a interpellé les femmes ou qui est susceptible de les interpeller. Cette année, les thèmes abordés durant ces moments de partage sont les suivants : l'hygiène, l'amour, les émotions et les besoins, gérer ses émotions... Pour diriger au mieux ces moments d'échanges, nous nous aidons d'outils pédagogiques.

Nous nous tournons alors vers le service **Cultures et Santé** pour nous les procurer.

Les groupes de paroles sont également l'occasion d'aborder les questions liées à la vie communautaire. Les femmes sont invitées à mettre des mots sur des situations vécues comme injustes au sein de la maison et à exprimer leur mécontentement de façon ouverte et respectueuse de chacun. Cela permet d'échanger de façon constructive, de mettre des mots et d'être entendue. Ces moments d'échange durant lesquels les femmes sont invitées à s'exprimer sur un conflit, une tension, une frustration liée à la vie communautaire permettent d'apaiser des situations susceptibles de dégénérer.

En 2023, nous en avons organisé 5 avec une moyenne de 12 personnes par groupe de paroles. Les thèmes ont tourné autour des émotions, de la vie communautaire et la gestion d'un budget.

Activités avec l'ASBL Hobo

En 1992 l'ASBL **Hobo** a été créée dans le cadre de la lutte contre la pauvreté.

L'ASBL propose diverses activités durant l'année : formations, ateliers, sorties, activités sportives et culturelles, etc...

Depuis sa création, nous travaillons en étroite collaboration avec HOB0. Nous sommes voisins et cette proximité est réellement bénéfique pour la collaboration.

Les femmes sont invitées à participer aux activités du centre de jour. Toutes les deux semaines, un employé de Hobo vient à ce propos faire de la publicité pour les activités du centre. Toutes ces activités partent du principe que chacun a le droit de se ressourcer par la participation à des activités choisies selon ses propres affinités. L'employé peut aussi rencontrer des hébergées qui ont un projet professionnel, en vue de leur proposer un suivi vers l'emploi. Il aide à rédiger un C.V, une lettre de motivation et à la recherche d'emploi ou de formation.

Dans notre living, nous affichons le calendrier des activités de la semaine. Nous invitons les femmes à s'inscrire. HOB0 organise différents types d'activités, le sport, la couture, le yoga, des cours de néerlandais, de français et autres... Plusieurs fois par mois, des sorties culturelles ont lieu.

Chaque année aussi, nous participons à la fête du nouvel an organisée par leur équipe. Plusieurs maisons d'accueil et services du secteur sans-abri et sans-toit y sont conviés. Chaque année c'est un succès, nos femmes en reviennent avec beaucoup de souvenirs.

Chaque année, il y a « la journée de Hobo » pour tout le secteur sans-abri. Toute une journée durant laquelle, les femmes et les enfants participent à des activités sportives, culturelles, ... dans un espace extérieur réservé à cet effet.

Les sorties de sociabilités

Dans la continuité des balades de sociabilité organisées depuis deux ans, nous avons organisé quelques sorties. Dès le départ, nous avons fait le constat suivant:

- La majorité des femmes de la maison d'accueil ont une sociabilité limitée. Plusieurs d'entre elles regrettent de n'évoluer géographiquement dans la ville que de manière très restreinte. Elles connaissent le chemin de l'école, des magasins pour faire les courses et d'autres tâches aussi pratiques mais peu semblent expérimenter la ville autrement.

Les sorties de sociabilité qu'elles soient individuelles ou en groupe ont pour objectif de permettre aux femmes de dépasser les appréhensions liées à l'inconnu (" je ne connais pas", "je ne sais pas comment y aller", "et si je me perds"..) et de découvrir les richesses culturelles et sociales de la ville. Ce faisant, elles pourront développer des espaces de respiration pour elles-mêmes en tant qu'individu et non plus en tant qu'épouse, mère, fille etc.

Les balades sont pensées en fonction des besoins de la personne. La première balade de sociabilité a été organisée pour une femme dont la sociabilité a été extrêmement limitée pendant plusieurs années. D'un naturel timide, cette femme d'un certain âge n'habite Bruxelles que depuis une dizaine d'années et n'a jamais disposé d'une entière liberté de mouvement jusqu'à son arrivée à la Porte-Ouverte. La balade s'est déroulée sur le toit de la Bibliothèque Royale de Belgique. Le lieu abrite une des terrasses les plus impressionnantes de la capitale. Située à proximité de la Porte-Ouverte, on y accède en marchant le long d'un chemin très agréable. Nous passons par la Grand-Place, ensuite nous remontons vers les jolis jardins du Monts des Arts. Il faut une certaine aisance sociale et une connaissance de la ville pour passer les portes impressionnantes de la Bibliothèque, la traverser et monter jusqu'au toit pour y déguster un cappuccino. Cela peut paraître totalement inaccessible pour plusieurs catégories de la population. Les balades de sociabilité visent à corriger cette réalité et à encourager les femmes peu socialisées à prendre leur place avec assurance. Depuis, la personne avec qui cette balade a été organisée est devenue très sociable, à l'aise dans la ville et une participante régulière des activités des associations liées à la maison d'accueil.

La deuxième balade a été organisée pour une personne jeune qui n'avait pas de grand problème de sociabilité mais qui avait besoin d'expérimenter la ville de manière plus sereine. La ville de Bruxelles possède énormément d'espaces verts, qu'ils soient des parcs, des squares ou encore des petits jardins. Ces lieux sont gratuits et pour la plupart très accessibles. L'objectif de la balade était de trouver des espaces de contemplation, de pause, propice à retrouver une certaine sérénité. Le parcours passait par la place du Sablon avec un premier arrêt au square du Petit Sablon. Nous nous sommes assises devant la jolie fontaine, à l'ombre des buissons, les jambes au soleil pour profiter du moment présent. Les personnes arrivant à la maison d'accueil sont parfois en proie à une grande anxiété. Elles sont inquiètes du présent, du futur et revivent les traumatismes du passé. Une des approches du traitement de l'anxiété vise à s'ancrer dans le présent via nos sens. La balade a été pensée dans cet esprit: voir le

soleil, les miroitements de l'eau, sentir la caresse du vent, la fraîcheur de l'ombre, entendre le clapotis de la fontaine. Nous avons poursuivi la balade vers le Parc d'Egmont. Ce parc est niché au sein du quartier et fait partie de ces parcs connus seulement des initiés. Ses grilles ne laissent pas deviner la taille importante du parc. Entouré de maisons ou de bâtiments, on y trouve une ambiance paisible de petite campagne. Peu de personnes ont les moyens de fuir la ville vers la campagne et parfois des lieux comme celui-ci peuvent apporter un calme champêtre.

Cette année, nous avons abordé un autre aspect de la sociabilité: sortir pour se faire du bien. La présence de plusieurs mamans dans la maison nous a fait réaliser qu'elles sortaient rarement sans un objectif productif au profit des autres. Elles sortent pour les enfants, pour travailler, pour régler des papiers. Nous voulions leur montrer qu'elle pouvait investir du temps et un peu d'argent dans des activités qui n'allaient profiter qu'à elles. C'est ainsi que nous avons organisé des sorties au Hammam. Prendre du temps dans son agenda, préparer son petit sac, se relaxer et se faire chouchouter, tout cela n'existait pas dans le quotidien de plusieurs femmes. Le Hammam "Le Riad" est un lieu emblématique du quartier de Schaerbeek à Bruxelles, il offre de jolies installations et le gommage au savon noir est compris dans le prix. Nous avons réalisé deux sorties au Hammam en fin d'année. Elles ont rencontré un certain succès et ont été l'occasion de tisser des liens de confiance avec les femmes en plus de leur montrer qu'il était acceptable et souhaité de prendre du temps pour soi.

Présentation du travail avec les enfants

Les enfants hébergés à La Porte Ouverte sont âgés de 0 à 17 ans. Tous sont accompagnés de leur maman ou d'un tuteur légal. Nous n'acceptons pas de mineur non-accompagné.

Historique et espaces

Les enfants qui arrivent dans notre maison d'accueil, ne choisissent pas eux-mêmes de venir ici. Ils doivent suivre leur maman quand elle décide de quitter son partenaire ou suite à un problème matériel par exemple quand un huissier les expulse.

Au début de leur séjour, mère et enfant(s) sont en crise. C'est le moment où l'enfant a besoin de plus d'attention, mais la maman n'arrive, momentanément, pas à répondre à ce besoin pour diverses raisons. Partant de cette observation, un projet concernant le travail avec les enfants a débuté en **1993** et une assistante sociale a été engagée à temps plein.

Elle a commencé par l'aménagement d'une **salle de jeux**. Pour la première fois, les enfants ont un espace où ils peuvent jouer quand ils le souhaitent et échanger avec les autres enfants de la maison. Elle organise aussi des animations les mercredis après-midi et les weekends afin de soulager les mamans pendant quelques heures. Enfin, elle développe l'entretien d'accueil pour les enfants et met en place les réunions d'enfants.

Un an plus tard, en **1994**, nous avons transformé un local en un **bureau réservé uniquement pour le travail autour des enfants**. C'est l'endroit où l'ont fait les entretiens avec les mamans et avec chaque enfant à partir de 6 ans. Dans le bureau il y a aussi un ordinateur qui permet aux enfants de faire leurs devoirs et de jouer à des jeux en ligne.

En **2002**, l'agrandissement de la maison (au n°34) a permis d'aménager **un local pour effectuer des entretiens et pour écouter les papas.**

A partir de **2003**, les places en crèche deviennent de plus en plus rares. Dès lors, une collaboration intense avec la halte-garderie de la Senne se crée et nous développons un réseau lié à la petite enfance.

A partir de **2011** nous organisons des réunions de mamans autour de différents thèmes et sur des questions concernant l'éducation.

Pour répondre aux problèmes concernant l'alimentation, nous introduisons le « goûter sain » en **2012** et un an plus tard nous développons le projet « Les Mains Vertes » (petit potager, épices et fleurs ...dans des bacs à plantes).

En **2018 un deuxième bureau pour enfants** se crée avec un coin lecture pour les enfants âgés de moins de 6 ans.

En **2019**, une deuxième personne renforce l'équipe enfants.

Fonctionnement et méthodologie

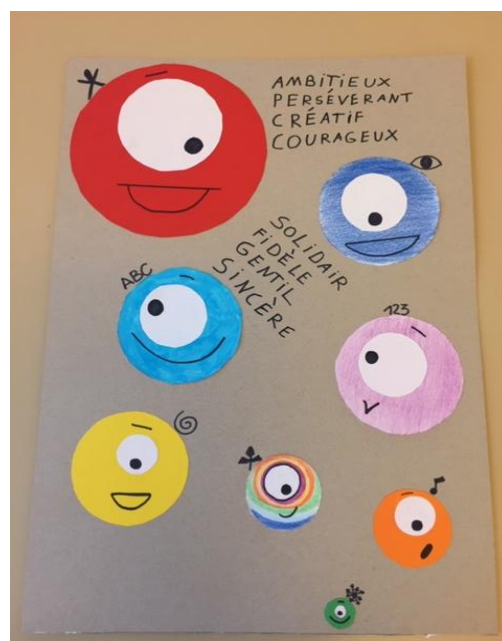
L'équipe de travailleurs pour enfants est constituée d'une assistante sociale et d'une éducatrice spécialisée.

L'équipe enfants considère la relation mère-enfants centrale et offre un accompagnement psycho-social adapté sur mesure, des animations et la construction d'un réseau autour de l'enfant.

Les méthodes que nous utilisons sont la systémique, le travail sur mesure et l'écoute active selon la méthode Gordon.

Pour les entretiens individuels avec les enfants nous développons nous-mêmes des jeux et utilisons des outils comme la boîte à sentiments créée par **Het Centrum voor Ervaringsgericht Onderwijs**, la rose des axes de Nand Cuvelier et les Octofuns, créée par Françoise Roemers et inspiré par la théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner.

Le but est d'apprendre à extérioriser les sentiments, de renforcer l'estime de soi, d'apprendre à communiquer de façon moins agressive et de se faire entendre.



Quand un enfant ne se sent pas bien dans sa peau, il envoie des signes. Ses sentiments d'oppression, d'impuissance, de colère ou d'angoisse s'extériorisent de différentes manières, par exemple, des plaintes psychosomatiques, des problèmes de sommeil, des cauchemars, l'agitation, un comportement agressif ou régressif. Donc, nous trouvons essentiel de pratiquer l'écoute active et de laisser une grande place à la parole des enfants au sein de notre institution. Cependant, certains d'entre eux sont trop petits pour savoir expliquer ce qu'ils ressentent. D'autres n'osent pas ou ne savent pas le montrer. C'est pour cela que nous accordons aussi beaucoup d'attention au corps (assez d'espace pour jouer dans la maison d'accueil, inscriptions aux activités de vacances, recherche de loisirs, massage de relaxation). Parler ne suffit pas toujours.

L'accompagnement psycho-social

Accueil

Dans l'accompagnement psycho-social de l'enfant, tout commence par l'accueil.

Dès leur arrivée, nous prenons soin de faire une visite de la maison avec les enfants. Ce moment peut être stressant, car ils ne comprennent pas toujours ce qu'il se passe. Il est déjà arrivé que la maman n'ait pas expliqué à son enfant qu'ils allaient vivre dans une maison d'accueil et qu'il faudra partager les espaces avec d'autres personnes.

Durant la visite, nous leur montrons les espaces communautaires et nous leur expliquons les règles de vie : les heures de coucher, les temps d'écrans, l'entretien de la salle de jeux et on termine la visite par la chambre. Lorsqu'ils sont petits, nous mettons à disposition un bac de jouets dans leur chambre afin de leur souhaiter la bienvenue. Parfois, lorsque la famille arrive, ils ne prennent que l'essentiel avec eux.

Quelques jours après leur arrivée, nous fixons en accord avec la maman un entretien avec l'enfant afin de lui expliquer notre rôle et le but d'une maison d'accueil. Dans les entretiens qui suivent, il peut nous raconter son parcours scolaire, la constitution de sa famille et la dynamique de celle-ci, le quotidien à la maison, le type d'activité qu'il apprécie etc.

Le but est d'instaurer une relation de confiance avec l'enfant afin qu'il sache que s'il en a besoin, nous pouvons l'aider et lui donner des outils pour qu'il puisse gérer cette phase de crise dans laquelle il peut se trouver en arrivant ici.

Entretien avec la maman

Sans la collaboration des mamans, il est impossible de travailler avec les enfants. C'est la raison pour laquelle nous expliquons le contenu du travail avec les enfants lors de l'entretien d'accueil avec la maman. Nous demandons à la maman de nous éclairer sur la situation familiale et de nous informer si son enfant est suivi par un service ou s'il pratique des activités extra-scolaires. Il arrive qu'elle nous fasse part de ses questionnements ou problèmes qu'elle rencontre dans l'éducation de son enfant lors de ceux-ci. Mais il peut se passer un moment avant qu'elle ne nous demande notre aide.

Le soutien à l'éducation est caractérisé par une collaboration étroite avec la maman, par une modélisation et le "faire ensemble". Nous nous positionnons en co-pilote et tentons de reconnaître et de conforter la maman dans ses compétences. Si nous insistons uniquement sur ses manquements, le risque de décrochage de la maman serait grand. Il est, donc, essentiel de continuer d'observer les capacités de chaque parent et de les renforcer. C'est à cette condition qu'elles regagnent confiance en leurs capacités et qu'elles peuvent reprendre en main la conduite de leur propre vie.

Dans les suivis intensifs, nous travaillons essentiellement à la mise en place de limites, l'apprentissage d'un rythme, le coucher et les repas. Nous essayons de faire les choses ensemble par exemple : en montrant les légumes et fruits de saison nous préparons ensemble une panade. Avec l'aide de la maman, nous réfléchissons à un rituel pour le coucher et nous restons présents les premiers soirs quand elle l'essaye afin de l'encourager.

Entretien avec les enfants

Après un temps de séjour, lorsque les enfants sont un peu habitués, nous réalisons un entretien d'accueil avec eux. Ils y dessinent leur famille et complètent leur fiche-enfant. Il arrive de partager cela avec d'autres enfants lors des réunions d'enfants. Par exemple, chaque enfant remplit un petit passeport. Le but est de connaître le jeune, ce dont il rêve, de quoi il a peur, s'il a des amis ou s'il est seul etc. C'est une bonne base pour commencer notre travail. Tout au long de leur séjour, les enfants participent à des entretiens dans lesquels ils peuvent s'exprimer et dire tout ce qu'ils pensent. Ces entretiens prennent place sous plusieurs formes, des jeux, dessins, peinture, lecture et jeux de rôle.

L'enfant doit se sentir écouté et soutenu. Nous voulons l'aider à extérioriser son ressenti lié à ce qu'il a vécu avant son arrivée et à ce qu'il vit au sein de l'institution.

L'enfant et la maman choisissent le moment où ils partagent leur vécu et leurs émotions. Dès qu'il y a un lien de confiance, ils parviennent à le faire durant les entretiens, mais le plus souvent, ils se lâchent durant les moments informels comme durant les sorties mère-enfants, les repas, les animations, un trajet ou des courses que l'on fait ensemble. Nous ne restons, donc, pas que dans les bureaux, mais entrons dans les chambres, aidons, parfois, à donner le bain, à faire des panades, à coucher les enfants ... etc.

Dans le deuxième bureau d'enfants se trouve une grande maison de poupées et plusieurs paniers avec une famille de lapins, des playmobils et des petits bonhommes. Nous les utilisons durant les entretiens avec les plus petits. Un des membres de l'équipe enfants a été formé en approche systémique à **Interactie-Academie** pour les faire parler ainsi.

Rituel de bienvenue et de départ

Dans le bureau enfant, il y a une nouvelle porte, faite par une collègue, sur laquelle est dessiné un arbre où l'on affiche tous les prénoms des enfants hébergés dans l'institution.

Quelques jours après leur arrivée, nous invitons l'enfant à écrire sur une feuille son nom et faire un dessin s'il le souhaite, et ensuite il choisit son emplacement dans l'arbre. Ce rituel permet aux enfants de visualiser qui est dans la maison et comprendre que la Porte Ouverte est une étape dans leur vie, qu'ils ne resteront pas indéfiniment dans la maison car le jour de son départ, le jeune décroche son prénom et nous inscrivons au dos de cette feuille un petit mot à son égard.

Lorsqu'une maman trouve un logement ou qu'une date de départ est fixée, nous prenons le temps d'écouter les émotions de l'enfant. Les enfants se posent beaucoup de questions et parfois le parent, à cause de nombreuses démarches, n'a pas le temps d'y répondre. Les questions qui reviennent souvent sont : Que va-t-il se passer ? Est ce qu'on pourra revenir ici ? Est-ce que vous allez continuer à aider maman ? ... etc. Les sentiments qui reviennent souvent sont, le stress de partir et la joie d'avoir un nouveau chez soi.

Lorsque les départs sont précipités et que le rituel n'est pas effectué, il arrive que l'enfant ait des problèmes d'adaptation dans son nouveau lieu de vie car la transition n'a pas été faite.

Pour les plus grands, dans le bureau enfant, se trouvent plusieurs bouteilles qui contiennent des mots d'enfants ayant séjournés à la Porte Ouverte. Sur une feuille, le jeune peut écrire ce

qu'il a apprécié durant son séjour, ce qu'il a détesté, ses peurs, ses bons moments. Il peut écrire ce qu'il désire ou dessiner. Ce qui est important c'est que ce bout de papier restera dans cette bouteille. Les enfants aiment penser qu'une trace de leur passage restera dans nos murs et que nous ne les oublierons pas.



Construction d'un réseau

La construction d'un réseau se fait par les amis et la famille, mais aussi par les collaborations avec d'autres services. Nous encourageons à maintenir les liens existants avant leur arrivée ou à stimuler ou rétablir certains contacts.

En même temps, nous allons réfléchir avec l'enfant ou le jeune autour de la question de la ou les personnes de confiance à qui il pourrait se confier en dehors de la maison d'accueil. Nous allons chercher avec lui quel adulte pourrait développer cette résilience chez l'enfant (des voisins, d'autres membres de la famille, une institutrice, l'entraîneur de basket, ...). Souvent ce sont des petits gestes qui font que l'enfant se sent écouté et soutenu et cela laisse un impact durable dans le rétablissement de la confiance vis-à-vis des adultes.

Animations dans la maison

Nous travaillons aussi en groupe avec les enfants et les mamans.

Réunions d'enfants

Les réunions d'enfants ont lieu le jeudi soir, après le souper de 19h à 21h quand il n'y a pas de massage de relaxation.

L'objectif est de réunir les enfants de plus de 6 ans pour partager leurs expériences et leurs émotions d'une manière ludique (par des photos, la musique, un jeu ou un jeu de rôle). Ils y apprennent à s'exprimer et à s'écouter l'un l'autre.

Les réunions d'enfant se font en trois parties : des jeux pour faire connaissance et s'écouter à tour de rôle, un moment d'écoute où nous faisons le tour de table et une activité ludique autour d'un thème (mes émotions, mes défauts et qualités, comment gérer un conflit, se projeter dans le futur, le mensonge, les valeurs de ma famille ...)

Ils apprennent à s'exprimer, mais aussi à s'écouter. De plus, ils se rendent compte qu'ils ne sont pas seuls à vivre la situation dans laquelle ils se trouvent. Les sujets comme le divorce et le papa ne sont pas tabous.

C'est aussi l'endroit où ils peuvent poser des questions sur ce qu'il se passe dans la maison (un départ d'une hébergée, une dispute entre adultes, garder un animal domestique dans la maison d'accueil, comment partager la télé, ...etc)

Parfois il arrive que les enfants fassent des propositions (comment bien ranger la salle de jeux, faire la vaisselle à la fête des mères, préparer un dessert le week-end... etc) ou ils viennent avec des idées pour des sorties durant le week-end. Ces propositions seront discutées en réunion d'équipe. De cette façon, nous essayons de leur montrer que nous les écoutons et que nous les prenons au sérieux.

Atelier Jeux

Depuis 2017, un atelier de jeux est organisé pour les enfants âgés de 3 à 6 ans. Nous avons mis l'accent sur le jeu, car le jeu chez l'enfant est bien plus qu'un passe-temps. Jouer permet à l'enfant de se développer et d'acquérir diverses compétences telles que la socialisation, le langage, l'expérimentation, la négociation, etc.

Le but premier était de permettre aux enfants de jouer entre eux pendant une heure et de soulager les mamans afin qu'elles puissent se consacrer un peu de temps.

Durant cet atelier, nous utilisons deux formes de jeux :

- Le jeu spontané qui consiste à mettre le matériel à la disposition des enfants sans donner de consigne. Ainsi, ils développent leur créativité, leur imagination, le partage, etc.
- Le jeu structuré qui consiste à proposer un jeu contenant des règles devant être respectées par tous les joueurs. Ainsi, ils prennent les autres en considération et développent les valeurs du respect, l'écoute, etc.

Actuellement, notre groupe se compose de 2 à 3 enfants, ce qui nous permet de consacrer notre attention à chacun d'eux. Dans ces ateliers nous nous arrêtons autour de certains thèmes comme les émotions, les disputes, leur vécu, tout en s'amusant. Pour ce faire, nous utilisons des petits rituels.

Nous commençons toujours par le "thermomètre à émotions". Chaque enfant a décoré une pince à linge qu'il place sur l'émotion qu'il ressent. Ils nomment cette émotion et expliquent pourquoi ils se sentent ainsi. Très souvent, ils partagent des moments de leur journée à l'école. Les enfants écoutent et on remarque qu'ils se soutiennent mutuellement lorsqu'ils traversent des moments difficiles.

Ensuite, on lit un livre sur un thème spécifique tel que la peur, la colère, la tristesse et la joie, l'école, le comportement avec les autres, les amis, etc. Nous n'hésitons pas à faire des pauses pour poser des questions aux enfants et rendre ce moment plus interactif. Nous prenons le temps de les écouter et d'avoir une discussion.

Après cela, nous jouons ou réalisons un bricolage comme la peinture, le modelage d'argile, des collages, le coloriage, ... en lien avec le thème abordé ou nous bougons sur la musique. Quand c'est terminé nous rangeons tout et faisons une petite évaluation de l'atelier avec les enfants.

Les enfants reçoivent à la fin un « pouce vers le haut » et un sticker pour décorer la chambre. C'est une façon de montrer que nous sommes fiers de ce qu'ils ont accompli, en leur accordant une attention positive.

Atelier lecture

Dans le bureau enfant nous avons aménagé un coin lecture pour les plus petits.

Nous avons fait ce choix car nous savons que les enfants aiment les histoires. Lorsque nous en lisons avec eux, ils veulent eux aussi donner leur point de vue, leur avis, et ils profitent de cet instant pour exprimer certaines choses. Nous avons différents thèmes et choix de lecture.

Nous disposons de plusieurs livres d'enfants que nous lisons avec eux durant les ateliers de lecture ou les réunions d'enfants. Ils traitent des émotions (la colère, la tristesse, la peur et la joie), mais aussi des sujets comme refuser de partager des jouets, refuser d'aller se coucher, ne pas aimer perdre, les disputes, partir en classe verte, perdre un doudou, la rentrée scolaire... etc. Souvent les enfants se reconnaissent dans l'histoire et ceci permet d'aborder et de s'exprimer autour du sujet.

Les 3 livres conçus comme "livre-outil" créés par l'équipe de **Notre Abris** sont écrits pour favoriser la parole et l'échange en rapport avec la violence conjugale, la maladie mentale ou l'incarcération d'un parent ou d'un proche. Il s'adresse aux enfants à partir de 3 ans. Nous utilisons souvent le livre "Mon ami Sacha. Quand les disputes des grands font mal au cœur des enfants" pour aborder le sujet des violences conjugales.



Nous sommes convaincus que le livre est un bon outil pour permettre à l'enfant de s'exprimer sur ses émotions. Nous utilisons certains livres comme facilitateur à la communication avec des enfants qui ne s'expriment pas beaucoup. En effet, les histoires permettent à l'enfant de

s'exprimer sur un ton plus léger. Nous avons abordé plusieurs sujets "sensibles" via des histoires qui nous ont permis de comprendre dans quel environnement le jeune a grandi. Par exemple, les disputes incessantes, la violence conjugale, les moqueries à l'école, etc...

Aussi, lorsqu'une histoire raconte ce que l'enfant vit ou est similaire à ce qu'il vit, il réalise qu'il n'est pas le seul dans cette situation.

Nous lisons aussi des histoires plus communes dans le but de continuer à ce que le jeune développe son imagination, sa mémoire et son vocabulaire.

Réunions de mamans

Les réunions de mamans ont lieu un lundi soir de 20h à 22h, environ un mois avant chaque période de vacances scolaires. Nous avons décidé d'animer les réunions avec le support dvd du **F.R.A.J.E.** car nous avons remarqué que seules les fortes personnalités osaient s'exprimer lorsqu'il n'y avait pas de support. Les sujets abordés sont par exemple : comment laisser de l'autonomie à ses enfants, l'adolescence, l'identité sexuelle, la phase d'opposition ou le rythme (de sommeil) de l'enfant. Beaucoup de mamans se reconnaissent dans les sujets apportés par le F.R.A.J.E. et se sentent soulagées de pouvoir partager leurs expériences. Nous accordons également une grande importance aux origines culturelles des mamans et nous leur demandons régulièrement comment cela se passait dans leur pays, chez leurs parents. Les réunions de mamans permettent d'échanger sur leurs expériences et leurs vécus. Chaque famille possède un mode de fonctionnement qui lui est propre.

Nous savons, aussi, compter sur l'équipe de **Zita Inloopteam** pour animer la réunion de mamans autour du thème de la nourriture saine pour les enfants.

Sorties

Nous motivons les mamans à sortir, les mercredis après-midi et les weekends, avec leur(s) enfant(s) afin de ne pas rester cloîtrés dans la maison trop souvent. Nous organisons des sorties dans des musées, dans des parcs, des plaines de jeux couvertes ou non.

Nous privilégions les activités peu onéreuses ou gratuites afin de montrer aux mamans qu'à Bruxelles, il existe de nombreuses opportunités pour partager du temps de qualité avec son enfant sans forcément devoir dépenser beaucoup d'argent. Nous travaillons avec la réalité d'un public qui perçoit peu de revenus. Souvent, elles ne sont pas au courant qu'il existe des ASBL qui proposent des activités gratuites dans plusieurs communes de Bruxelles.

Chaque année, nous participons aux activités organisées par **Stadkriebels**. Nous allons avec les mamans ayant un enfant de moins de 4 ans à **Baboes**. Nous travaillons, aussi, avec **Zita Inloopteam** ou **la Maison de quartier Françoise Dolto**. Certains mercredis après-midi, nous allons également ensemble à la ludothèque.

En les accompagnant ou en leur conseillant de se rendre dans ces différents lieux, cela leur permet de sortir de l'isolement dans lequel certaines mamans se trouvent. Nous constatons que souvent, elles n'ont aucun réseau et ne souhaitent pas sortir car elles ne veulent pas se retrouver seules.

Aperçu statistique

Données concernant les femmes hébergées

Nous avons hébergé 84 femmes et 39 enfants en maison d'accueil au courant de l'année 2023. Nous avons accueilli 72 femmes en 2023 et 12 femmes étaient accueillies en 2022 mais sont restées encore une partie de l'année 2023.

Parmi ces femmes, 28,56 % étaient accompagnées de leurs enfants. (59,52 % des femmes avaient des enfants).

La maison d'accueil compte une capacité de 30 personnes pour lesquelles nous avons 22 chambres (individuelles ou familiales). Le taux d'occupation est de 26 personnes (femmes et enfants) par jour en 2023.

Nous avons accompagné 2 femmes et 1 enfants dans notre logement de transit au n°18 rue du Boulet.

Nombres de nuitées	2019	2020	2021	2022	2023
Femmes en maison d'accueil	4847	4160	4258	4894	6299
Enfants en maison d'accueil	2690	2930	2905	2997	3203
Femmes en transit	1023	821	945	1304	221
Enfants en transit	334	377	282	905	162
Total	8894	8288	8390	10100	9885

Age

L'âge moyen des femmes est de 37 ans.

% des femmes selon l'âge	2019	2020	2021	2022	2023
<20	5,26	3,77	11,84	1,45	5,95
20-29	28,95	24,53	21,05	24,64	27,38
30-39	26,32	28,30	32,89	31,88	23,81
40-49	23,68	22,64	26,32	26,09	26,19
50-59	7,89	15,09	3,95	13,04	14,29
60+	7,89	5,66	3,95	2,9	2,38

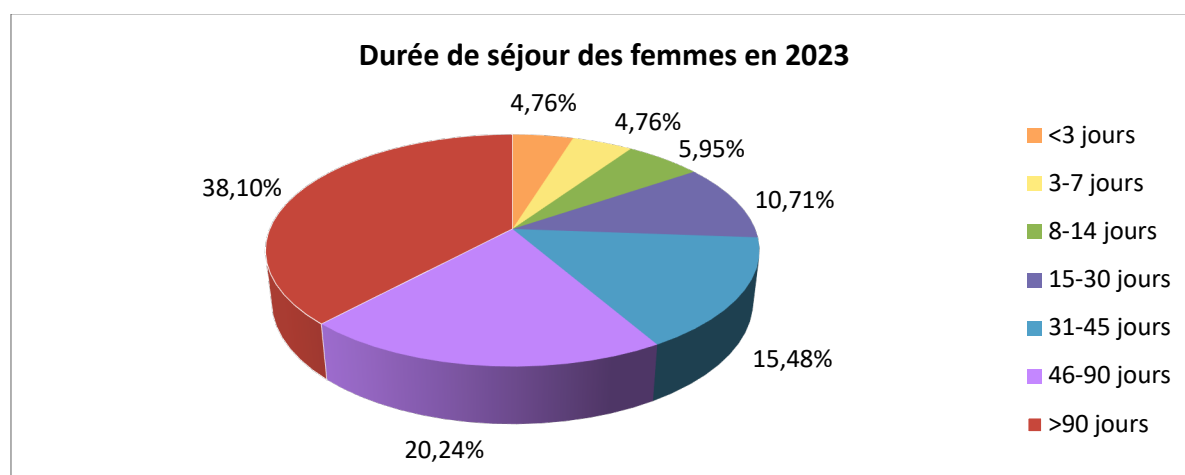
Durée de séjour

La durée moyenne de séjour est de 77 jours pour les femmes que nous avons accueillies en 2023. La durée de séjour est de 85 jours pour les femmes que nous avons hébergées cette année. En comparaison avec l'année 2022, la durée de séjour moyenne a augmenté passant de 67 à 77 jours pour les femmes accueillies.

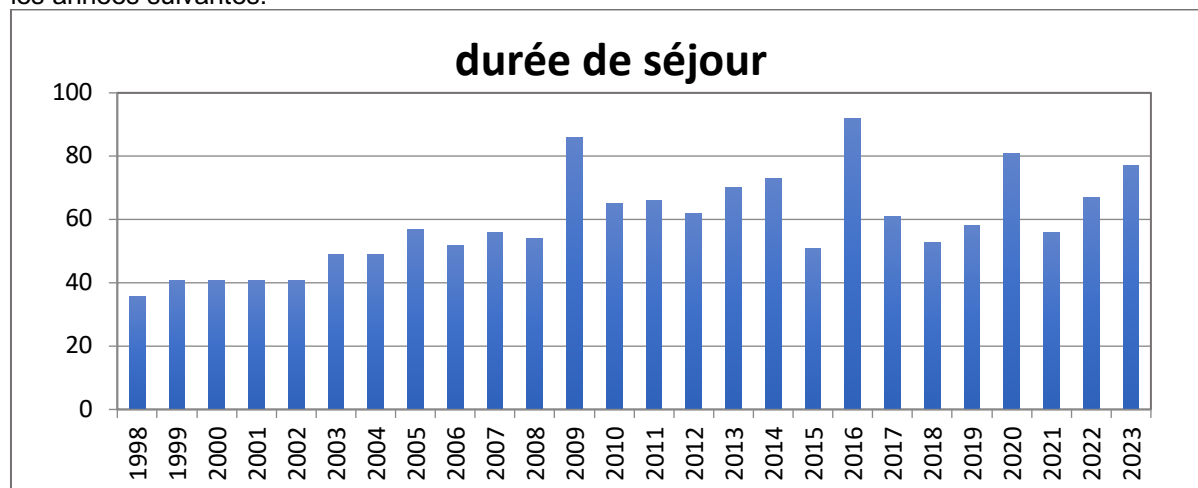
26% des femmes hébergées quittent la maison d'accueil dans les 30 premiers jours qui suivent leur hébergement. 36% des femmes sont restées entre 1 mois et 3 mois et 38% plus de 3 mois.

Diverses raisons expliquent la durée de séjour de plus de 3 mois. Comme le travail d'accompagnement se fait sur mesure, certaines femmes hébergées ont besoin de plus de temps pour se poser, de se sentir en confiance et de mettre leur situation socio-médico-administrative en ordre. Cela ne dépend pas forcément d'elles mais aussi de réponses de services extérieurs. La réalité du marché locatif privé est aussi une raison qui explique des séjours plus long.

Pour certaines hébergées, cela s'explique par le fait que des pistes de sortie concrètes ont mis du temps à se mettre en place comme des logements dans le cadre de convention articles 36 avec des **SISP**, des conventions avec des **AIS** ou dans le cadre du **PUL**.



Ce tableau montre l'évolution de la durée de séjour en jours des femmes qui ont été accueillies dans les années suivantes.



Horaire d'accueil

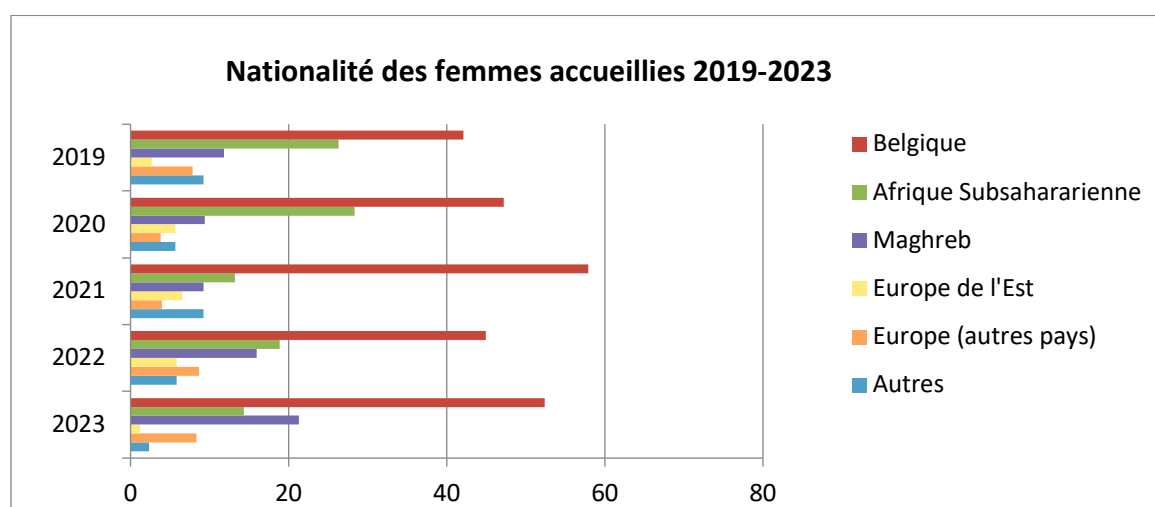
En 2023, 83,33% des accueils ont eu lieu pendant les heures de bureau, 13,09% le soir, et 3,57% pendant le week-end. Nous trouvons important de permettre un accueil en dehors des heures de bureau pour ne pas ajouter une contrainte supplémentaire aux personnes qui par exemple ont des enfants, travaillent ou suivent une formation. Un travailleur social est présent

chaque soir jusqu'à 21h, même le week-end. Depuis 2020, entre 21h et 7h30, 9h les week-ends, la permanence est assurée par les permanents de nuit.

Nationalité et origine³

Le graphique ci-dessous montre que 52,38 % des femmes hébergées avaient la nationalité belge en 2023. Parmi ces 43 femmes belges, 17 femmes étaient d'origine belge. Les autres étaient d'origine arménienne, brésilienne, burundaise, congolaise, ghanéenne, guinéenne, djiboutienne, italienne, kosovare, marocaine, rwandaise, sénégalaise, tunisienne, espagnole/algérienne et cubaine.

Suivent ensuite les femmes provenant du Maghreb (21,43%) et de l'Afrique Subsaharienne (14,29%). Les autres nationalités sont indienne et vietnamienne.



Langue

% de femmes selon la langue	2019	2020	2021	2022	2023
Français	78,9	79,25	86,84	84,06	84,52
Néerlandais	7,90	7,55	6,58	4,35	7,14
Autres	13,10	13,20	6,58	11,59	8,33

Nous encourageons fortement les femmes parlant peu ou pas le français ou le néerlandais à s'exprimer dans l'une ou l'autre langue. Nous faisons également appel à des interprètes. Il est important que nous puissions dans ces cas faciliter la possibilité pour les femmes de pouvoir avoir des entretiens de fond et être comprises, ce qui est de grande importance pour nous.

³ Pour l'origine, nous avons décidé de nous baser sur la définition suivante du Vlaams integratiedecreet (2009):
"Afin de déterminer l'origine d'une personne, il est tenu compte de 4 critères : la nationalité actuelle de la personne, la nationalité de naissance de la personne, la nationalité de naissance du père et la nationalité de naissance de la mère. Si l'un de ces critères est une nationalité non belge, la personne est considérée comme étant d'origine étrangère." (Vlaamse overheid, 2009)

Domicile

% de femmes selon le domicile	2019	2020	2021	2022	2023
La Région Bruxelloise	68,42	71,69	67,32	66,67	63,08
La Flandre	10,56	9,44	11,56	13,04	8,33
La Wallonie	9,22	11,34	13,20	13,04	14,29
Sans domicile en Belgique	11,88	7,53	7,92	7,25	14,28

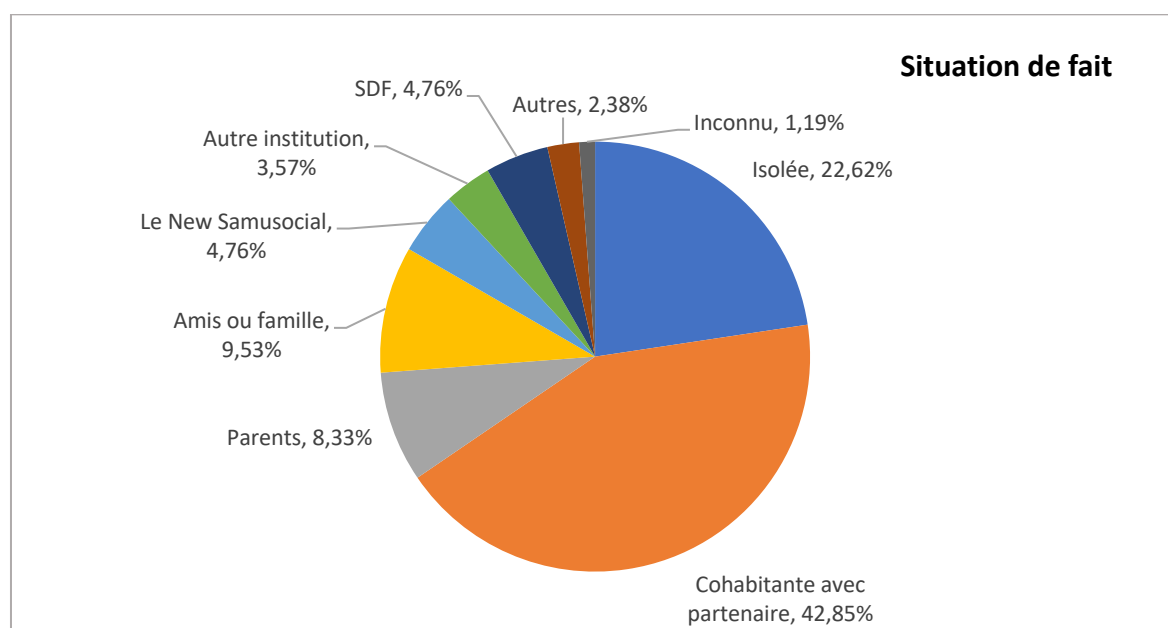
La commune de 1000 Bruxelles est la plus représentée avec 26,19% des femmes, suivie par Anderlecht avec 8,33% et St.Josse avec 5,95%.

Parmi les femmes sans domicile, 10 étaient radiées, et deux femmes venaient directement de l'étranger.

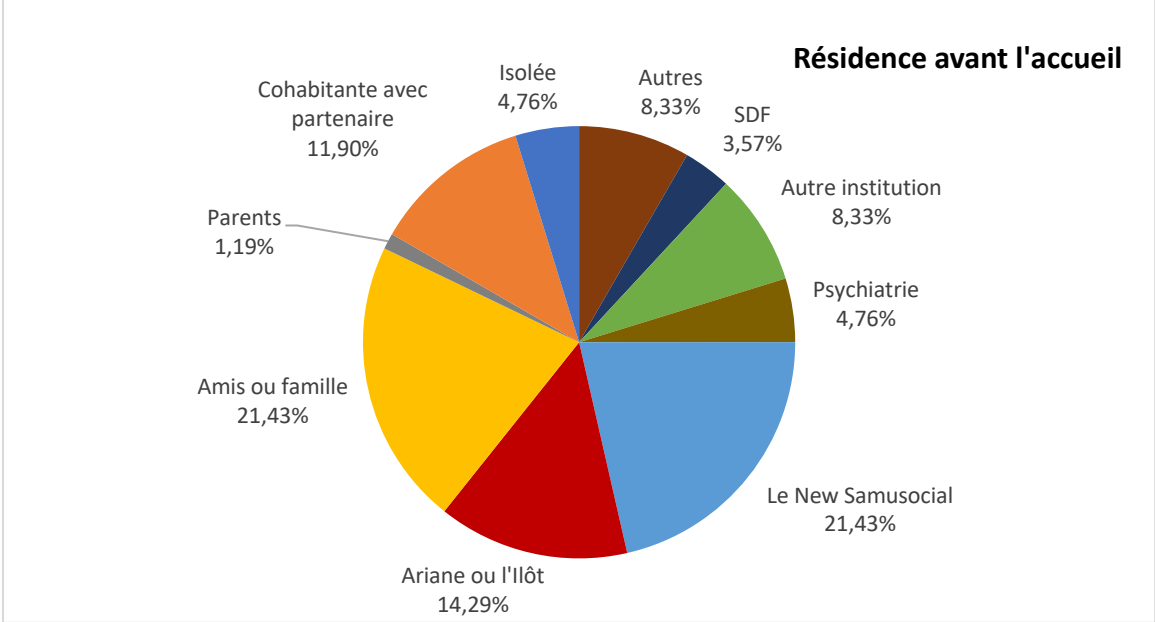
Etat civil

% de femmes selon l'état civil	2019	2020	2021	2022	2023
Célibataire	46,04	43,40	53,95	60,87	51,19
Mariée	26,32	35,80	27,63	24,64	25
Divorcée	25	16,98	11,84	11,59	17,86
Veuve	1,32	3,77	6,58	2,90	5,95
Inconnu	1,32	0	0	0	0

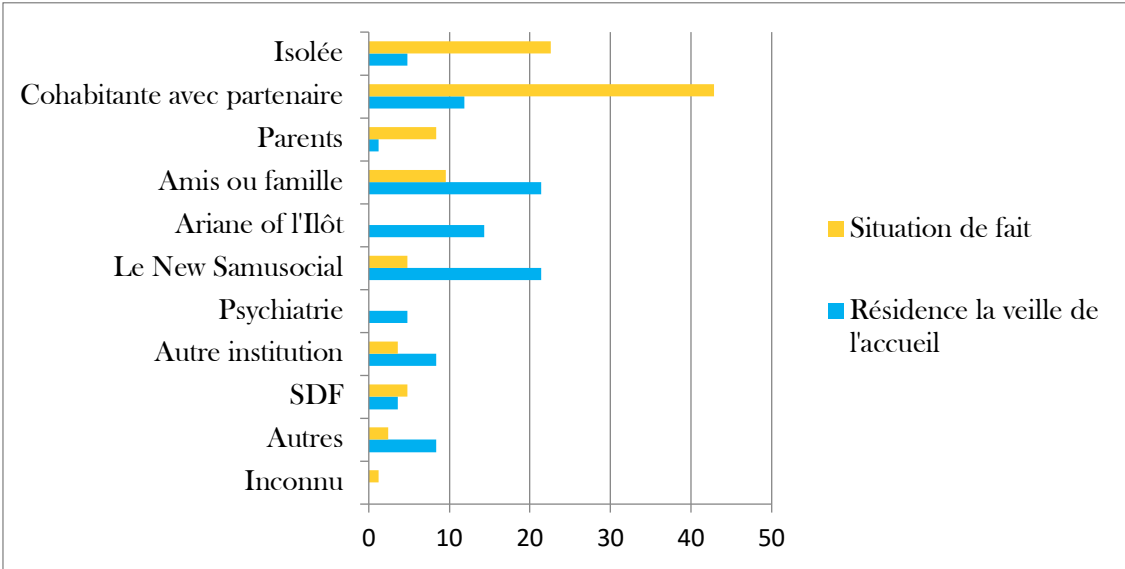
Situation de fait et résidence avant l'accueil



Nous définissons la situation de fait comme la situation plus ou moins stable dans laquelle se trouvait la personne avant la situation de crise qui a fait en sorte qu'elle devait chercher un lieu d'accueil. La résidence la veille de l'accueil est l'endroit où la femme a dormi la nuit précédant l'accueil à la Porte Ouverte.



Souvent les femmes cherchent une solution ailleurs avant de venir à Porte Ouverte. Certaines font appel à leur famille ou à des amis. Un grand nombre de femmes passent par un des centres de crise de Bruxelles (**Centre d'accueil d'urgence Ariane, L'ilôt, Le New Samusocial**). En 2023, les autres institutions où ont séjourné les femmes avant d'arriver à la Porte Ouverte sont une institution publique de protection de la jeunesse, **Le vif à Mons, Vluchthuis Leuven, Chèvrefeuille, Vrienden van het Huizeke**, un hôtel payé par le CPAS, un hôtel (payé par la femme elle-même) et une personne qui habitait un de nos logement de transit à la rue du Boulet 18 est revenue au sein de la maison d'accueil.



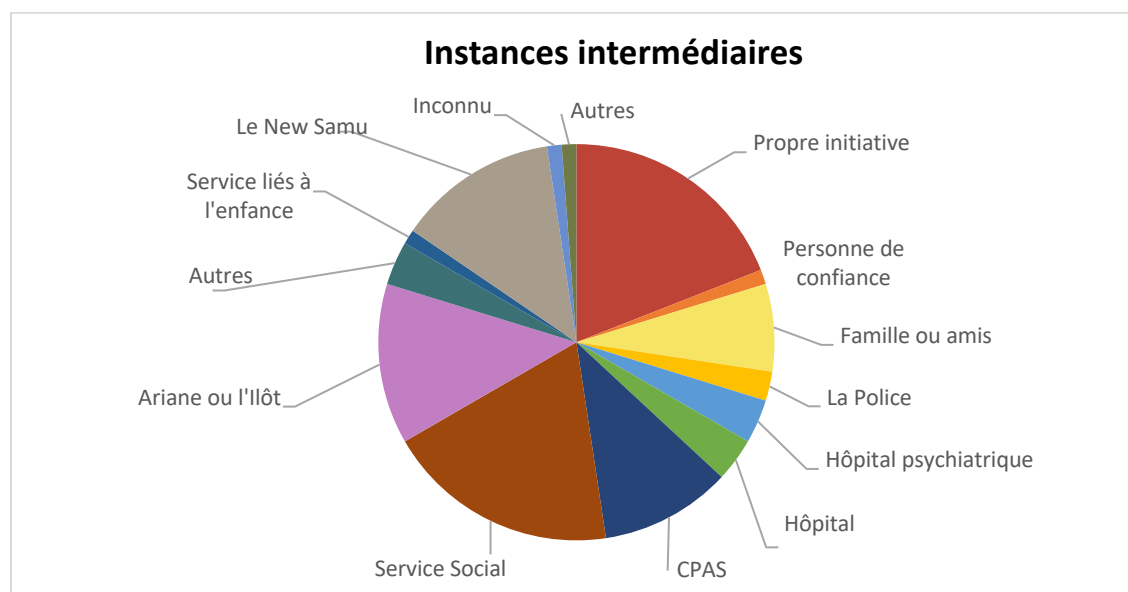
Instances intermédiaires

Tout comme l'année précédente, en 2023 plus d'un quart des femmes a été orienté chez nous par le **Centre d'accueil d'urgence Ariane, l'Ilot et Le New Samusocial**. Cela représente un total de 26,2%. Nous les contactons également lorsque des places vont se libérer prochainement. Depuis 2020, **Bruss'help** contribue à établir un monitoring quotidien des places disponibles en maisons d'accueil en Région Bruxelloise jusqu'alors réalisé par le centre d'urgence Ariane. Cet aperçu quotidien est diffusé largement auprès de nombreux services sociaux et CPAS. Il est difficile de chiffrer les orientations faites via ce monitoring.

Un point remarquable est l'importance de la voie d'accès par les femmes elles-mêmes, quasi 1 sur 5, qui arrivent de leur propre initiative.

Dans la catégorie « Autre » l'orientation a été faite par l'association **Lire et Écrire**. Les services liés à l'enfant est l'**ONE**.

Instance intermédiaire	2019	2020	2021	2022	2023
Propre initiative	17,11	30,19	34,21	18,84	19,05
Famille ou amis	3,95	5,66	5,26	1,45	7,14
Personne de confiance	1,32	1,88	1,32	0	1,19
Police	2,63	5,66	7,89	4,35	2,38
CPAS	13,16	3,77	9,21	14,49	10,71
Service social ambulatoire	7,90	1,89	11,84	5,8	19,04
Hôpital psychiatrique	5,26	1,89	0	5,8	3,57
Hôpital	0	0	3,95	4,35	3,57
Ariane ou l'Ilot	28,94	16,98	11,84	14,49	13,1
Autres maisons d'accueil	7,90	7,53	5,26	4,35	3,57
Le New SAMU Social	9,20	18,87	6,58	11,59	13,1
La prison	0	0	0	1,45	0
Autres	0	1,88	1,32	11,59	1,19
Services liés à l'enfance	2,63	3,77	0	1,45	1,19
Inconnu	0	0	1,32	0	1,19



Ressources

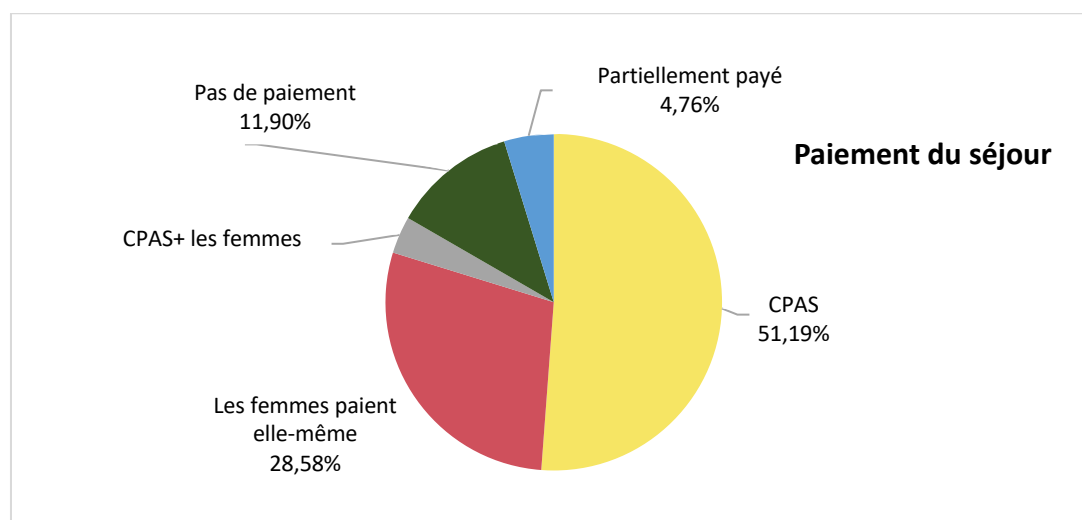
En 2023, 28,57 % des femmes bénéficiaient d'une intervention du CPAS à leur arrivée. Et 41,67% de femmes n'avaient aucune ressource financière. Cela est souvent dû au fait qu'elles dépendaient de leur partenaire. Pour ces dernières, nous régularisons leurs revenus via le CPAS ou leurs droits à d'autres indemnités.

Seulement cinq femmes avaient des revenus d'un travail à l'entrée, et sept femmes à la sortie. Nous encourageons nos hébergées à suivre une formation, des cours de langue ou à chercher un travail. Pour ce faire, nous collaborons avec l'asbl **HOBO**.

Ressources	Arrivée	Départ
Pas de ressources	41,67	10,71
Salaire	5,95	8,33
CPAS	28,57	30,95
Salaire + CPAS	1,19	0
Indemnités+CPAS	2,38	2,38
Salaire + chômage	1,19	1,19
Chômage	7,14	7,14
Mutualité	8,33	7,14
Invalide	3,57	3,57
Inconnus	0	10,72
Encore dans la maison	0	17,85

Paiement du séjour

Les frais d'hébergement couvrent les dépenses liées aux repas, aux lessives, aux titres de transport, aux activités organisées par la maison ou par des services extérieurs ainsi que les activités durant les vacances scolaires, ...



Pour 51,17 % des femmes qui ont été hébergées en 2023, les frais du séjour sont pris en charge par le CPAS. 28,57 % des femmes paient elles-mêmes.

Trois femmes ont payé une partie, le reste était payé par le CPAS. Trois autres femmes avaient des revenus et devaient payer elles-mêmes le séjour, mais elles n'ont payé qu'une partie. Pour une femme, à charge du CPAS, ce dernier n'a payé qu'une partie du séjour. Nous essayons de régulariser la situation.

Pour 11,9% des femmes il n'y avait pas du tout de paiement.

Au total, nous n'avons pas de paiement pour 1066 nuitées. Cela fait 11,22 % des nuitées totales.

Accueils répétés

En 2023, 63,10% des femmes n'avaient jamais été en maison d'accueil. 14,29 % des femmes avaient déjà fait un séjour dans une autre maison d'accueil et 11,90 % avaient fait plusieurs séjours dans une autre maison d'accueil. Pour quatre femmes nous ne savons pas.

En 2023, 88,09 % des femmes hébergées n'avaient jamais fait un séjour à la Porte Ouverte. Dix femmes avaient été 2 fois à la Porte Ouverte.

Les personnes ne reviennent pas toujours pour les mêmes motifs et plusieurs années peuvent passer entre deux hébergements.

Problématiques

Problématique	2019	2020	2021	2022	2023
Problème matériel	31,57	28,30	28,94	33,33	32,14
Problème relationnel avec maltraitance	27,63	22,64	22,36	28,99	29,76
Problème relationnel sans maltraitance	3,95	7,55	13,16	5,8	1,19
Problème parents/enfants	10,53	11,32	10,53	8,70	5,95
Toxicomanie	1,32	5,66	6,58	4,34	10,71
Handicap mental léger	0	0	0	1,45	0
Problème psychiatrique	9,21	9,43	10,53	7,25	7,14
Problèmes personnels	6,58	7,55	3,95	2,9	5,95
Permis de séjour	6,58	5,66	2,63	2,9	2,38
Autres	2,63	1,89	1,32	4,34	4,76

Pour l'année 2023, un peu moins d'un tiers des femmes que nous avons hébergé l'ont été par suite de problèmes relationnels, avec ou sans maltraitance (environ 31%). Dans ses problèmes relationnels, nous retrouvons en grande partie des femmes victimes de violence intrafamiliale ou conjugale.

Pour les femmes victimes de violences conjugales ou intrafamiliales ayant trouvé refuge dans notre maison d'accueil, nous constatons une grande confusion et une peur de l'autre à leur arrivée dans la maison d'accueil. Dans un premier temps, la priorité est donc qu'elles se sentent en sécurité au sein de notre institution. Gagner la confiance et s'adapter à ce nouvel environnement est une étape qui, dans certaines situations, peut s'avérer ardue.

L'atmosphère sécurisée que nous nous engageons à maintenir peut aider les femmes à exprimer leurs émotions et à prendre conscience de l'emprise qu'avait leur conjoint sur elles.

Petit à petit, et grâce au soutien compréhensif et constant de l'équipe, les femmes essaient de se reconstruire et de retrouver leur estime de soi.

Un autre groupe important ayant été hébergé est celui des femmes accueillies à la Porte Ouverte pour des problèmes matériels. Il représente un tiers de notre public avec 32% des hébergées.

Cependant, au-delà de cette vision purement statistique, la réalité nous montre quotidiennement qu'il est difficile et réducteur de lier chaque situation à une problématique précise. Chaque femme a un parcours singulier qui l'a entraîné vers sa situation actuelle de sans-abrisme. Les diverses problématiques s'accumulent, se confondent, s'emboîtent. Face à cette complexité, notre rôle est d'accompagner les femmes suivant une approche psychosociale globale. Ainsi, nous pouvons dire que les femmes accueillies ont un problème matériel, du fait de leur présence même en maison d'accueil, lié à plusieurs autres problématiques secondaires.

Dettes

En 2023, nous savons qu'un tiers des femmes hébergées avaient des dettes. Cela ne représente qu'une partie de l'iceberg car cela reste un sujet tabou pour les femmes. Ce n'est souvent qu'en cours de séjour, lorsque le courrier arrive à la maison d'accueil, que les factures, les rappels et les lettres d'huissier arrivent, que nous découvrons la situation réelle d'endettement.

Beaucoup de dettes représentent des factures impayées de gaz, d'eau, d'électricité, de GSM, d'internet et télévision, des arriérés de loyer, des factures d'hôpitaux, des amendes de transport en commun, des crédits à la consommation.... Les montants peuvent s'élever à plusieurs milliers d'euros. La situation peut devenir tellement compliquée que la femme elle-même a du mal à garder une vue d'ensemble.

2,38% des femmes avaient un administrateur de biens lors de leur arrivée à la Porte Ouverte. Et près de 5% des femmes sont en médiation de dettes.

Pour les femmes avec beaucoup de dettes, nous essayons de les orienter vers un service de médiation de dettes. Cela garantit une continuité étant donné que le séjour en maison d'accueil est limité dans le temps. Cependant, nous remarquons dans notre pratique, qu'obtenir un premier rendez-vous dans un service de médiation de dettes prend généralement du temps.

Santé Mentale

En 2023, nos chiffres montrent que parmi nos femmes hébergées, 29,76 % d'entre elles ont un problème de santé mentale. Ces problèmes de santé mentale sont divers et peuvent être multiples : psychose, névrose, dépression, anxiété, état de stress post-traumatique, trouble obsessionnel compulsif, etc.

Nous constatons que le problème de santé mentale est un facteur aggravant d'exclusion sociale. En effet, les femmes hébergées cumulent souvent plusieurs problématiques qui les mènent à la précarité. Ces chiffres énoncés ne montrent qu'une partie de la réalité car pour

certaines femmes, nous devons refuser leur demande de candidature car le problème de santé mentale est trop présent pour fonctionner dans le groupe d'une maison d'accueil avec enfants.

Certaines femmes sont suivies à leur arrivée par un médecin généraliste, un psychiatre et/ou un psychologue. Certaines cependant ne veulent pas ou plus aller consulter. Dans cet état précaire, les soins de santé sont souvent relayés au second plan. Par ailleurs, parmi ces femmes présentant des problèmes de santé mentale, certaines ne le reconnaissent pas. Nous essayons de mener un travail avec elles pour entamer un suivi psychologique lors de leur séjour.

Nous essayons d'aborder avec les femmes le thème de la santé mentale avec beaucoup de prudence, de précaution et parfois de subtilité. Lorsque nous rencontrons des interrogations ou des difficultés, nous en parlons entre nous en réunion d'équipe, en réunion de réseau, avec notre superviseur, qui est pédopsychiatre, ou nous faisons appel à une équipe mobile extérieure pour des conseils ou une intervention.

Par ailleurs, trouver un psychiatre dans le secteur associatif, public voire privé est très compliqué et peut être onéreux. Les délais d'attente sont souvent très longs. Pour certaines situations, nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre un tel délai. L'accès au soin de santé doit rester un droit accessible et fondamental.

Heureusement, nous avons un précieux partenariat avec la maison médicale voisine des Riches Claires. La consultation chez un médecin généraliste peut être une porte d'entrée pour parler de ces problèmes ou pour débiter une prise en charge de soin.

De plus, la création de la plateforme **PsyBru** permet une prise en charge un peu plus rapide et à moindre coût par un psychologue de première ligne.

Dépendance et addictions

Durant l'année 2023, 25 % des femmes hébergées avaient un problème connu de dépendance ou d'addictions. Nous constatons que le problème le plus récurrent est celui de l'alcool et de la (sur)consommation de médicaments.

Les thématiques de la dépendance et des addictions peuvent être abordées lors des entretiens psycho-sociaux si la personne le souhaite ou si cela met à mal sa situation d'hébergement. Lorsque la personne est prête à travailler à cela, nous la renvoyons vers un service plus adéquat tel qu'une maison médicale, un centre de jour, une consultation spécialisée etc.

Formation et recherche travail

En 2023, 34 femmes se sont inscrites à **Hobo**, dont 32 femmes ont participé à des activités du centre. Ces 32 femmes ont participé 89 fois à une activité, soit en moyenne trois fois par personne.

Cette même année, 10 femmes de Porte Ouverte ont rencontré un conseiller emploi de **Hobo** en vue d'éclaircir leur projet professionnel. 8 femmes ont par la suite bénéficié d'un accompagnement vers l'emploi officialisé.

L'accompagnement que **Hobo** propose a pour but d'élaborer et de concrétiser un projet professionnel réaliste, après un bilan global et approfondi de sa situation, en collaboration avec l'assistant social faisant le suivi psychosocial.

La situation des femmes à Porte Ouverte diffère fortement d'une personne à l'autre. Cependant, nous observons plusieurs difficultés récurrentes durant un parcours de réinsertion socio-professionnelle.

- au niveau de leur profil professionnel :
 - *niveau de langue insuffisant pour effectuer des démarches officielles : candidatures par écrit, entretien d'embauche ou entrée en formation qualifiante,*
 - *niveau de formation ou d'études peu élevé*
 - *peu ou pas d'expérience professionnelle (officielle)*
- au niveau de leur situation psycho-sociale :
 - *la question difficile de savoir s'il faut d'abord chercher un emploi ou un logement.*

Chercher un emploi est un vrai travail en soi. Il s'agit de multiplier les démarches proactives envers de potentiels employeurs, par le contact direct, par le bouche à oreille, avec une bonne dose de courage et aussi de chance. Il s'agit aussi d'oser investir le long-terme, en rehaussant son niveau de langues, en choisissant une formation et ses stages, afin d'améliorer son profil professionnel et d'augmenter ses chances sur le marché de l'emploi.

Face à ces constats, la collaboration entre Porte Ouverte et **Hobo** comporte des avantages considérables :

- *La concertation entre l'assistant social et l'accompagnateur à la recherche de travail permet une meilleure vision sur les capacités de la personne et plus de clarté concernant les choix qui se présentent à la personne.*
- *La proximité entre les deux associations facilite l'orientation de l'une à l'autre.*
- *Après leur séjour à Porte Ouverte, les femmes ayant retrouvé un logement restent les bienvenues à **Hobo**.*

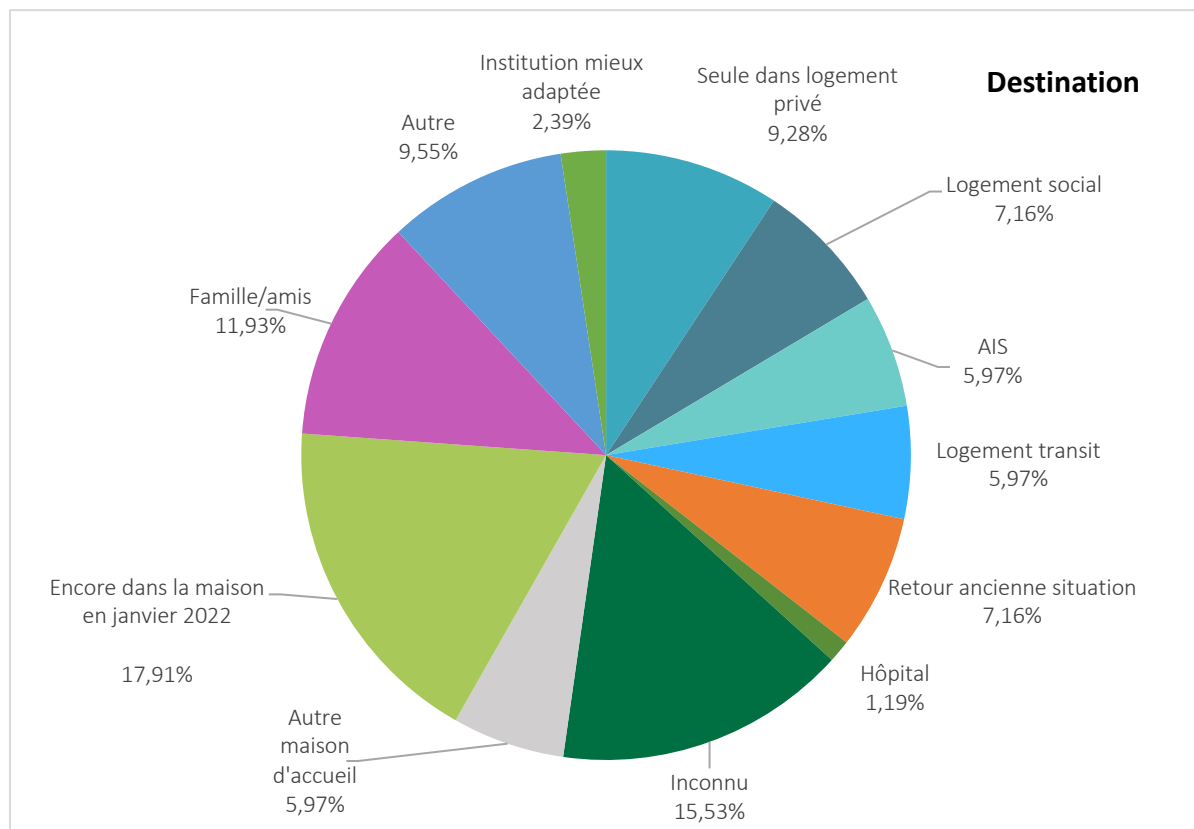
Destination

En 2023, environ un tiers des femmes hébergées (28,56 %) se sont installées seules après leur séjour à la Porte Ouverte. Un sur dix (9,52 %) des femmes ont trouvé un logement dans le secteur privé. Six femmes ont intégré un logement social via l'article 36 et cinq femmes ont obtenu un logement par l'intermédiaire d'une AIS. Deux femmes ont séjourné dans notre nouveau logement de transit à la rue du Boulet 18. Une personne est partie dans un logement de transit du **Home du Pré**. La Porte Ouverte a assuré le suivi post-hébergement pendant une période déterminée. Parmi celles-ci, un grand nombre a également pu bénéficier d'un suivi que cela soit d'abord en post-hébergement et ensuite par un service de guidance à domicile.

Parfois, il s'avère qu'un séjour dans notre maison d'accueil ne correspond pas aux besoins de la personne. Nous recherchons alors une autre institution ou maison d'accueil plus adaptée. Cela s'est produit pour 9 femmes. Elles ont déménagé, entre autres, vers **Apertura, Entre Autres, Centre Montfort, Rue Verte, Chèvrefeuille, Escale, PAG-ASA, Accueil Verviers**.

Certaines femmes retournent à leur ancienne situation. En 2023, c'était le cas pour six femmes, ou 7,14 %. Lorsqu'une hébergée émet le souhait de retourner d'où elle vient, nous ne portons aucun jugement. Par contre, nous essayons de la sensibiliser à ce qui a motivé son départ de chez elle et à ce qui motive son retour. Nous leur précisons que notre porte reste grande ouverte si elles désirent refaire une demande ultérieurement.

En ce qui concerne les 15,48% des femmes qui quittent notre maison d'accueil pour une destination « inconnue », il s'agit principalement de courts séjours parmi lesquels ceux de certaines femmes pour qui la vie en communauté était difficile à vivre. Dans certains cas, il est arrivé que nous soyons contraints de mettre fin au séjour pour non-respect du cadre institutionnel.



Follow up

Plus qu'un tiers des femmes sont suivies après leur départ de la maison d'accueil, soit par le service post-hébergement soit par un service extérieur. Nous développons dans une autre partie du rapport d'activités tout ce qui est en lien avec le post-hébergement.

20 femmes ont été suivies par notre service post-hébergement après leur départ de la Porte Ouverte, dont deux femmes qui se sont installées dans notre logement de transit.

Cinq femmes sont suivies par **Aprèstoe** et **De Schutting**. Pour deux d'entre elles nous avons assuré le relais, le temps qu'une place se libère auprès de leur service.

Onze autres femmes sont suivies par **Chèvrefeuille**, **Entre Autres**, **La Ramée**, **Centre Montfort**, **Le Nouveau 150**, **Pagasa**, **Maison Rue Verte**, **Transit** et **Apertura** après leur départ de la Porte Ouverte

Les animations

Participation aux activités organisées en interne	Nombre de sorties	Nombre de participations femmes	Nombre de participations enfants
Activités culturelles : cinéma, musée, théâtre	30	120	52
Activités sportives : piscine, mini-golf, plaine de jeux couverte, patinoire, bowling, promenade, parc trampoline	9	42	40
Sorties : parcs, promenade en ville, marché de Noël	10	31	39

Participation aux activités organisées en externe	Nombre de sorties	Nombre de participations femmes	Nombre de participations enfants
Les Gazelles de Bruxelles	11	26	0
Massage par Dana	22	99	16
Autres (atelier expression avec Espace Social de Télé-Service , atelier bricolage avec asbl Convivence , Plazey, Fête de Solstice d'été)	23	122	12

Cette année 34 femmes se sont inscrites chez **Hobo**. 32 femmes ont participé à leurs activités. 89 participations ont été comptées, donc une moyenne de 3 participations par femme qui été inscrite.

Animation et ateliers organisés par l'équipe	Nombre d'animations	Nombre de participations femmes	Nombre de participations enfants
Atelier logement	20	39	0
Groupe de Parole	5	59	0
Atelier bien-être	4	27	0
Les mains vertes	20	10	35

Le post-hébergement

Une fois qu'une femme hébergée a trouvé un nouveau logement, elle peut demander à l'équipe de l'aider dans toutes les démarches qu'elle entreprend lors d'un déménagement, telles que : contacter le propriétaire, contacter le CPAS de la nouvelle commune, conclure un contrat avec un fournisseur de gaz et d'électricité, acheter des meubles et les monter, le transport, les tâches ménagères dans l'appartement,... Elle peut également compter sur nous pour le développement d'un nouveau réseau et l'orientation vers des services dans le quartier où elle s'installe. Certaines femmes demandent également un soutien à la parentalité.

Nous avons le **Fonds Monique van Oldeneel tot Oldenzeel**, qui nous permet de soutenir financièrement les femmes qui en ont besoin lors de leur déménagement pour le premier loyer, les meubles, la garantie locative,...

En 2023, nous avons suivi un total de 34 femmes et 24 enfants, dont 9 avaient déjà été aidés en 2022. La Porte Ouverte peut continuer à suivre les femmes jusqu'à six mois après leur départ. L'exception à cette règle concerne les femmes qui ont emménagé dans le **projet Lazare** ou dans le logement de transit du **Home Du Pré**. Ces deux projets exigent que les femmes continuent à bénéficier d'un accompagnement psychosocial pendant leur séjour. Cet accompagnement est fourni par la Porte Ouverte dans le cadre du post-hébergement. Les femmes qui vivent dans les logements de l'**AIS Iris** sont également suivies par la Porte Ouverte.

Lorsque nous constatons que notre accompagnement arrive à ses limites et que nous arrivons à la conclusion, en concertation avec la personne, qu'un accompagnement est encore nécessaire, nous recherchons un service de guidance à domicile. Ainsi, en 2023, nous avons orienté deux femmes vers **Aprèstoe** et une famille vers **Puerto**. Comme nous l'avons mentionné plus haut, nous avons suivi quatre femmes en attendant qu'un autre service puisse reprendre le relais. 16 femmes sont encore en accompagnement et pour les autres celui-ci a pris fin d'un commun accord.

Résidence au début du suivi post-hébergement en 2023	Nombre de femmes
Logement AIS	6
Logement de la Régie Foncière de Bruxelles	1
Logement sociale	8
Logement de transit (Porte Ouverte et Home du Pré)	5
Logement solidaire (Lazare)	2
Logement privé	12
Colocation	0
Autres	0
Unconnu	0

Deux femmes ont emménagé dans notre nouveau logement de transit, un appartement d'une chambre à coucher au 18 de la rue Boulet. Trois femmes ont pu s'installer dans le logement de transit à **Home Du Pré**. Deux femmes ont pu obtenir une chambre dans la colocation solidaire du Projet Lazare.

Douze femmes pour qui un accompagnement est assuré par le post-hébergement occupent un logement privé.

Huit femmes ont obtenu un logement social. Sept d'entre elles ont été placées en priorité sur la liste d'attente des logements sociaux en vertu de l'article 36. Cet article donne la priorité aux femmes victimes de violences intrafamiliales.

Une femme a pu louer un appartement par l'intermédiaire de la Régie foncière de la ville de Bruxelles.

Les demandes d'accompagnement sont très diverses. Cependant, nous constatons que certaines questions reviennent fréquemment. 94% des femmes aidées ont besoin d'une aide administrative. Pendant et après un déménagement, de nombreuses démarches administratives doivent être effectuées : s'inscrire auprès de la commune, informer la caisse d'assurance maladie, demander une allocation de loyer, contacter le nouveau fournisseur d'énergie, ...

Un peu plus de la moitié des femmes demande de l'aide pour trouver un nouveau logement. C'est certainement le cas pour celles qui vivent dans des logements de transit. Celles qui résident dans le projet Lazare doivent également un jour ou l'autre chercher un nouveau logement. Il arrive parfois que les femmes ne soient plus satisfaites du logement dans lequel elles se sont installées à leur départ de la Porte Ouverte, ou qu'il ne corresponde plus à la composition de la famille.

Environ 30 % des personnes aidées par notre service post-hébergement ont un statut de séjour précaire. Lorsqu'elles quittent la Porte Ouverte, elles ont besoin d'aide dans les démarches pour conserver leur statut. Souvent, ces femmes, victimes de violences domestiques, sont arrivées en Belgique par le biais du regroupement familial. Lorsqu'elles divorcent, elles risquent de perdre leur statut de séjour. Nous y travaillons déjà pendant leur hébergement à la Porte Ouverte, mais dans la plupart des cas, cette procédure prend beaucoup de temps et doit être suivie après leur départ.

Il est très important de créer un réseau dans le nouveau quartier où elles s'installent. Nous recherchons avec les femmes des activités et des organisations à proximité de leur lieu de vie, comme des centres communautaires, des groupes de discussion.

Environ un tiers des femmes que nous avons aidées en 2023 ont des problèmes de santé chroniques. Nous avons cherché avec elles un nouveau médecin généraliste ou une maison médicale près de leur nouveau domicile.

Dans près de la moitié des cas (44 %), une aide juridique est également demandée. C'est normal car beaucoup de femmes qui partent de la Porte Ouverte sont encore engagées dans des procédures de divorce ou de garde des enfants. Nous restons en contact avec leurs avocats, nous lisons les requêtes et les jugements qui leur sont envoyés et nous les reformulons dans un langage plus facile à la compréhension. De cette manière, elles reprennent le contrôle de leur situation et n'ont pas l'impression que tout est décidé sans elles.

Environ un tiers des femmes que nous accompagnons sont activement à la recherche d'un emploi. Cette recherche a souvent déjà commencé pendant leur séjour à la Porte Ouverte,

mais elle se poursuit et s'intensifie lorsqu'elles s'installent dans leur propre logement. Certaines femmes ne remarquent qu'à ce moment-là qu'elles sont peu occupées la journée, beaucoup de temps libre et qu'elles s'ennuient seules chez elles. Elles franchissent alors plus facilement le pas vers le monde du travail.

Dans plus de la moitié des dossiers suivis, nous avons des contacts avec les CPAS. Pour six dossiers, nous avons eu des contacts intensifs avec ceux-ci pour que le dossier soit débloqué. Dans neuf cas, les femmes ont rencontré des difficultés financières parce que la décision du CPAS a tardé à venir et que l'aide n'a pu être débloquée dans les temps. Trois femmes ont même dû emprunter de l'argent à la Porte Ouverte pour payer leurs factures ou leur loyer à temps. Deux femmes ont dû emprunter de l'argent à des amis ou à la famille pour acheter de la nourriture et pouvoir payer leur loyer sans retard. Si la Porte Ouverte n'avait pas été présente à ce moment-là, elles se seraient retrouvées endettées auprès de leur nouveau propriétaire après seulement quelques mois, avec toutes les conséquences possibles.

L'ouverture d'un nouveau dossier et l'obtention d'un premier rdv auprès du CPAS compétent met souvent trop de temps. De plus, il y a également un délai trop long avant qu'il ne soit communiqué que le dossier est complet et qu'elles reçoivent une décision du CPAS par la poste. Dans certains CPAS, les femmes doivent attendre deux à trois mois pour recevoir leur revenu d'intégration après avoir quitté la maison d'accueil. De ce fait, les femmes se retrouvent en difficulté depuis le début de leur installation dans leur nouveau logement. Les femmes qui sont restées longtemps à la Porte Ouverte ont pu épargner et nous encourageons chacune à le faire. Toutes les femmes n'ont pas eu le temps d'épargner assez et se retrouvent immédiatement en difficulté lorsque le nouveau CPAS tarde à traiter leur dossier.

C'est pourquoi le CPAS de Bruxelles prolonge son assistance de plusieurs semaines, afin de combler la période entre la demande auprès du nouveau CPAS et l'octroi du revenu d'intégration.

Un autre problème qui en découle est qu'il devient difficile de demander une allocation de relogement. Celle-ci est destinée aux personnes qui quittent un logement inadéquat (inhabitable ou inadapté à la composition de leur famille) ou aux personnes qui sortent du sans-abrisme. Pour obtenir cette allocation, nous avons besoin d'une preuve de revenu du nouveau CPAS et d'une preuve de sans-abrisme. Les contacts avec le nouveau CPAS peuvent être tellement difficiles qu'il arrive souvent que nous ne puissions pas introduire les documents nécessaires à temps pour demander cette allocation. Par conséquent, la plupart des demandes expirent avant que le dossier ne soit complet.

Voici **quelques chiffres** sur les femmes et les enfants que nous avons suivis dans le cadre du post-hébergement.

L'âge moyen des femmes est de 42 ans. L'âge moyen des enfants est de 7 ans.

La grande majorité des accompagnements se fait en français. Cette année, nous n'avons pas eu d'accompagnement en néerlandais et quatre accompagnements en anglais. Une femme, qui ne parlait que l'arabe, a pu être accompagnée avec l'aide d'un interprète. Les femmes qui ne maîtrisent pas suffisamment le français ou le néerlandais sont vivement encouragées à prendre des cours de langue pour apprendre à maîtriser au moins l'une des langues

nationales. Nous travaillons avec elles pour trouver des cours intensifs qui s'adaptent à leur emploi du temps. Les femmes qui travaillent se verront proposer plus souvent des cours du soir. Les femmes qui ont du temps pendant la journée seront orientées vers des cours de langue plus intensifs, idéalement tous les jours de la semaine. Il s'agit de devenir autonome le plus rapidement possible et de reprendre la vie quotidienne sans notre aide. Une fois qu'elles ont quitté la maison d'accueil, nous ne sommes plus là en permanence pour les aider.

% des femmes selon leur langue	2023
Français	85,29
Néerlandais	0
Anglais	11,76
Autres	2,94

Le groupe le plus important vit à Anderlecht. Le deuxième groupe le plus important vit à Bruxelles et le troisième à Schaerbeek.

% des selon leur domicile	2023
1000 Bruxelles	17,65
1020 Laeken	2,94
1030 Schaerbeek	11,76
1040 Etterbeek	8,92
1050 Ixelles	5,88
1070 Anderlecht	20,59
1083 Ganshoren	2,94
1090 Jette	8,92
1140 Evere	2,94
1210 Saint-Josse	5,88
1410 Waterloo	2,94
1830 Machelen	2,94
2060 Anvers	2,94
Sans domicile	2,94

En principe, seuls les anciennes femmes hébergées qui s'installent dans la Région de Bruxelles-Capitale sont suivis par la Porte Ouverte. Nous avons fait une exception pour deux femmes. L'une d'entre elles, qui a déménagé à Anvers, avait besoin d'aide pour s'installer dans son nouveau logement et pour créer un réseau dans son nouveau quartier. Une fois sur place, nous avons établi des contacts avec le CPAS et le CAW local. Nous avons veillé à ce que tous les documents parviennent à temps aux services compétents afin que la mère et la fille disposent d'un revenu. Pour toute autre question, elle pouvait contacter le CAW.

Pour l'autre, elle vit avec ses deux filles à Machelen. Il a été convenu qu'elle vienne à Bruxelles le plus possible pour l'accompagnement.

Une femme hébergée dans notre logement de transit reste domiciliée à Waterloo, commune d'où elle vient, jusqu'à ce qu'elle trouve un nouveau logement.

% des femmes selon occupation	Début de l'accompagnement	Fin de l'accompagnement
Travail bénévole	2,94	0,00
Ecole	5,88	2,94
Formation	29,41	23,53
Travail	14,71	14,71
Pas d'occupation	47,06	20,29
Encore suivie	-	38,24

Au début de l'accompagnement, près de la moitié des femmes n'ont pas d'occupation durant la journée. Environ un tiers suit des cours de langue ou d'autres formations et un peu plus d'une femme sur 8 travaille. Deux femmes ont trouvé un emploi durant la période d'accompagnement. Une femme a entamé une formation pour devenir employée dans un centre de repos et de soin.

% des femmes et addictions	2023
Pas d'addiction	88,24
Alcool	2,94
Médicaments	0,00
Drogues dures	2,94
Methadon	0,00
Drogues douces	5,88
Autres	0,00
Doutes	0,00

Nous accordons une attention particulière aux femmes avec une problématique de toxicomanie qui s'installent seules après leur séjour à la Porte Ouverte. Elles ne sont plus dans le cadre de la maison d'accueil et la tentation de consommer à nouveau peut devenir plus forte. Nous essayons de les contacter plus souvent pour nous assurer que tout se passe toujours bien dans leur nouveau logement. Avant leur départ, nous leur conseillons de faire appel à un service de guidance budgétaire ou à administrateur de biens en vue de résoudre des difficultés financières déjà présentes, afin de s'assurer qu'elles ne perdront pas leur logement pour cause de loyers impayés.

% de femmes et psychiatrie	2023
Oui	8,82
Non	79,41
Doute	11,76

Il n'est pas rare non plus que des femmes présentant une vulnérabilité psychique commencent à vivre seules après leur séjour à la Porte ouverte. Avec elles aussi, nous essayons de nous assurer qu'elles reçoivent l'accompagnement psychologique nécessaire pour qu'elles puissent continuer à vivre de manière indépendante.

La grande majorité des femmes n'ont pas de problèmes psychiatriques. Trois femmes ont un problème psychiatrique évident et dans le cas de quatre femmes, même si aucun diagnostic n'a été posé, il y a des doutes.

Les logements de transit

Étant donné que nous avons arrêté nos logements de transit en lien avec l'augmentation de notre capacité d'accueil, nous avons recherché de nouveaux logements de transit. Nous insistons sur l'importance de cette forme de logement, qui peut servir de transition pour les femmes avec enfants ou les personnes seules afin de renforcer leur autonomie. Pour certaines, un logement de transit est la première opportunité de vivre de manière autonome et est un outil essentiel pour continuer de les soutenir.

En 2023, nous avons pu trouver un nouveau logement de transit dans la rue du Boulet : un appartement avec cuisine, salon, salle de bains et une chambre séparée. Jusqu'à présent, deux résidentes ont eu l'occasion d'y séjourner, dont une femme seule et une mère avec un enfant. Les expériences positives de ces résidentes nous incitent à continuer à rechercher de nouveaux logements de transit afin de pouvoir offrir à plus de femmes l'expérience de cette transition vers une autonomie plus complète.

La famille y a séjourné 162 nuits, soit environ 5 mois. La femme célibataire y a séjourné 59 jours et y réside toujours.

Données concernant les enfants hébergés

En 2023, 39 enfants, 20 filles et 19 garçons, ont séjourné à la Porte Ouverte totalisant 3203 nuitées. Nous avons accueilli 31 enfants en 2023 et 8 enfants étaient présents au 1 janvier 2023 et sont restés une partie de l'année 2023. La durée moyenne de séjour était de 82 jours. Nous comptons uniquement les enfants qui séjournent à la Porte Ouverte.

Nous travaillons aussi avec les mamans n'ayant pas leur enfant avec eux. En 2023, c'était le cas pour 16 enfants et 6 mères. Il s'agissait de 10 enfants qui sont restés chez leur père et 6 enfants qui étaient placés. Dans la plupart de ces situations, nous prenons les contacts nécessaires pour organiser les visites entre la mère et l'enfant. Pour certaines situations, le travail, même à distance, est intensif. En 2023, nous avons participé à la demande ou avec l'accord de la maman aux différents entretiens avec le **S.P.J, S.A.J., S.R.G. Clair Matin, S.R.G. Le Harmattan, sociale dienst van de Jeugdrechtbank, Tonuso** avec le but de réinstaller ou d'évaluer le contact entre mère et enfant.

Age

Nombre d'enfants

De 0 à 5 ans	10
De 6 à 12 ans	20
> 12 ans	9

L'âge moyen des enfants est de 9 ans. 30 des 39 enfants avaient moins de 12 ans. 51 % des enfants fréquentaient l'école primaire.

Durée de séjour

Nombre d'enfants

< 3	0
3-7	0
8-14	4
15-30	6
31-45	1
46-90	14
Plus de 90	14

Nombre d'enfants par femme

Nombre de mères

Mères avec 1 enfant	15
Mères avec 2 enfants	6
Mères avec 3 enfants	4

Enseignement

	Nombre d'enfants
Avec la mère	4
Crèche	2
Enseignement maternel	4
Enseignement primaire	18
Enseignement primaire spécialisé	2
Primo-arrivant	3
Enseignement secondaire technique	2
Enseignement secondaire général	4

Langue

	Nombre d'enfants
Le français	30
Le néerlandais	7
Autres (anglais)	2

Animations à la Porte Ouverte

	Nombre	Nombre d'enfants (moyenne)	Nombre de mères (moyenne)
Réunions d'enfants	15	5	-
Réunion de mamans	2	-	6
Sorties Porte Ouverte	18	5	4
Ateliers de jeux	10	3	-

Animations à l'extérieur

	Nombre d'enfants	Nombre de mères
Loisirs	11	7
Activités vacances	22	14
Baboes	2	2

3 enfants étaient déjà inscrits dans un club de foot avant de venir en maison d'accueil. Pour qu'ils puissent continuer à y aller nous avons cherché des solutions pour payer les frais d'inscriptions avec la maman en partageant les frais entre les deux parents et/ou en demandant une intervention partielle auprès du CPAS.

En accord avec la maman et l'enfant, nous avons cherché des **loisirs pour 8 enfants**. Nous avons inscrit 2 enfants dans un club de foot, 2 enfants dans un club de natation, 4 enfants aux activités parascolaires proposées par l'école comme la danse, la psychomotricité, les jeux de société, atelier « langage » et la gym.

Les activités de vacances ont toujours lieu hors de la maison. C'est pour cela que nous travaillons en partenariat avec différentes associations de jeunesse et de sport : **ADEPS Anderlecht, Action Sport Koekelberg, Anneessens 25, le Cémôme, C.F.S., Don Bosco, IBO Buiteling, Kid Activity, Lattitudes Jeunes, Het Meervoud, Mes-Tissages, Minimômes, Service sport de la Ville de Bruxelles, ULB Sport, VGC-speelplein Spoor West et De Kastaars.**

Pour beaucoup d'enfants, ces stages de vacances ont été une première expérience et plusieurs ont continué à faire appel aux mêmes organisations par la suite. Raison pour laquelle nous demandons de pouvoir bénéficier du tarif social et nous recherchons des stages de vacances à coût réduit. Certains CPAS collaborent avec ces ASBL et interviennent financièrement pour le paiement de ces stages. La **VGC** prévoit un « Passepartoe ». C'est une carte d'accès à des loisirs, des activités culturelles et sportives à un prix réduit pour tout le monde à partir de 3 ans. La demande de la carte est gratuite et est destinée à des familles en situation de précarité.

14 des 39 enfants ont résidé plus de 3 mois à Porte Ouverte. Ceux-ci ont ainsi eu l'occasion de participer successivement à plusieurs activités de vacances. Au plus ils participent, meilleure est leur intégration et plus grande est la chance qu'ils poursuivent ces activités après leur séjour.

Par ailleurs, nous dirigeons les mamans vers **Baboes**. Il s'agit d'un lieu de rencontre et de jeux pour les tous petits Bruxellois. Les enfants de 0 à 4 ans peuvent y jouer en présence de leurs parents qui veillent, jouent ou échangent des idées avec d'autres parents. C'est un lieu ouvert à tous et gratuit.

Problèmes rencontrés / difficultés

	Nombre d'enfants
Témoin de violence conjugale	19
Victime physique de violence intrafamiliale	3
Négligence	2
Problèmes matériels	21
Problèmes autour de la scolarité	4
Problèmes de santé	1
Problèmes autour du sommeil	3
Problèmes autour de la nourriture	8
Autres difficultés autour de l'éducation	15

En 2023, 19 des 39 enfants ou 49 % des enfants, qui ont séjourné à La Porte Ouverte, ont été témoins de violences conjugales.

Un enfant exposé aux violences conjugales est un enfant maltraité. L'exposition à celle-ci est une forme de mauvais traitement psychologique. La violence fait éclater la routine et les règles qui maintiennent la vie familiale. Elle provoque des émotions fortes chez l'enfant. Cela devient très confus et pénible pour lui : les parents sont en même temps une source de sécurité et de peur. Être témoin de la violence conjugale est un viol des besoins de sécurité de l'enfant et cela crée un sentiment de menace.

Plus la violence est fréquente et sévère, plus l'enfant devient sensible et vigilant face à tout signe annonciateur de violence. Il ressent la tension, subit la crise, garde espoir que la violence ne se reproduira plus. Il ressent la peur, la menace, l'impuissance quand cela se répète. Cela le conduit à une grande détresse.

La violence conjugale a comme conséquence de créer un sentiment de terreur chez l'enfant, de l'isoler par la crainte ou la honte de la violence et enfin de le corrompre en l'exposant à l'abus de pouvoir et à des formes inadaptées de relations interpersonnelles. L'abus de pouvoir devient sa référence pour se socialiser. Il apprend à obtenir ce qu'il veut par la violence. L'enfant se construit à travers des doutes fondamentaux et la confusion au niveau de l'amour, l'intimité et la violence.

Tous les enfants ne sont pas affectés de la même manière et avec la même intensité par la violence conjugale à laquelle ils sont exposés, mais les difficultés d'adaptation observées sont comparables à celles d'autres formes de maltraitance : problèmes de santé psychique (angoisse, dépression, stress post-traumatique) et physique (maux de ventre, maux de tête, cauchemars, insomnies, blessures, ...), problèmes de concentration (retard et/ou échecs scolaires) et problèmes de fonctionnement social (trouble du comportement comme comportement d'opposition, agitation, crises d'angoisses, crises de colère, rester dans sa bulle,...).

3 enfants ont été physiquement victimes de violences familiales.

Cette année nous avons constaté que **21 des 39 enfants étaient confrontés à des problèmes matériels.**

2 enfants ont été victime de négligence. Ils étaient déscolarisés depuis plusieurs années et avaient cumulé un retard scolaire. Un médecin de l'hôpital des brûlés de Neder-over-Heembeek a été alarmé, parce qu'il suspectait que la maman retirait volontairement les pansements d'une brûlure pour que l'enfant ne retournait pas à l'école. Un enfant n'avait pas de vêtements et de chaussures à sa taille, et n'était pas nourri régulièrement, parce que la maman dépensait son argent pour sa consommation de drogue.

4 enfants avaient des problèmes liés à la scolarité. Il s'agissait de problèmes d'apprentissage, de fatigue scolaire, de la crainte d'échecs, de problèmes liés à la langue et/ ou un retard de développement.

Généralement, la collaboration avec les écoles se déroule bien. Nous nous appuyons mutuellement afin de garantir une aide adaptée aux besoins de l'enfant.

Dans la mesure du possible, nous maintenons les enfants dans leur école. Si la distance est trop importante, nous cherchons une nouvelle école dans les environs de la maison d'accueil.

En 2023, nous avons cherché une nouvelle école pour 5 enfants. Les inscriptions dans les

écoles sont souvent compliquées pour nos mamans, qui ne parlent pas toujours la langue ou parce qu'elles doivent le faire par internet et choisir plusieurs écoles de préférence. En plus, elles ne disposent pas toujours d'un ordinateur.

Nous avons cherché **une halte-garderie/crèche pour 5 enfants**. Nous avons trouvé de la place que pour 2 enfants.

1 enfant a eu un accident domestique et s'est brûlé. Nous avons collaboré avec l'hôpital militaire de Neder-over-Heembeek pour que la blessure guérisse bien et que la maman amène son enfant à chaque contrôle.

3 enfants avaient des problèmes de sommeil et/ou un manque de rythme. Ils n'arrivaient pas à s'endormir le soir, souffraient de cauchemars ou faisaient pipi au lit.

8 des 39 enfants avaient des problèmes avec la nourriture. La plupart d'entre eux étaient très sélectifs dans ce qu'ils mangeaient. Nos repas sont communautaires. Chaque jour, une femme cuisine pour tout le groupe. Pour pas mal d'enfants, les repas sont compliqués car ils n'apprécient pas toujours les aliments proposés.

Les mamans de 15 enfants ont signalé d'autres problèmes autour de l'éducation : par exemple : Comment parler du décès de leur père ? Comment motiver mon enfant à aller à l'école ? Comment mettre des limites ? Comment parler du divorce avec mon enfant ? Comment nourrir mon enfant sainement ? Comment apprendre à mon enfant à dormir seul ? Comment gérer les crises de colère ? Comment gérer le temps d'écrans ?

Réseaux

Cette année nous avons collaboré avec les services suivants :

Bru-stars, bureau de consultation ONE rue des Six Jetons, Centre de santé mentale U.L.B, Centre de Santé Mentale Le Norois, Centre de Santé Mentale Sésame, C.L.B Noord Brussel, C.O.S., C.R.G. Clair Matin, centre P.M.S d' Auderghem, école La Découverte, le Harmattan, l'hôpital militaire de Neder-over-Heembeek, La Lice, SOS Enfants, Tonuso, zorgjuf Gemeentelijke basisschool De Puzzel.

Pour construire un réseau autour de la famille, l'équipe enfants doit disposer d'un bon réseau : des centres de santé mentale, des maisons de quartiers, centre **PMS**, l'**ONE**, les écoles, l'aide à la jeunesse ... etc. L'équipe voudrait également pouvoir échanger des outils et expériences avec des collègues des autres maisons d'accueil.

Il est très important de multiplier les échanges de pratiques dans le secteur, de renforcer le processus de réflexion et de formation sur les pratiques professionnelles et de soutenir la création d'outils. Nous sommes ravis qu'enfin une concertation avec tous les travailleurs enfants des maisons d'accueil a eu lieu et a été organisée par **le BICO**.

En 2023 nous avons collaboré avec le **S.A.J** pour 2 enfants. 1 enfant était sous surveillance du **S.P.J**.

Travail des pères

Contacts entre la Porte Ouverte et les pères

Lorsqu'une maman arrive à la maison d'accueil, nous essayons de comprendre sa situation dans sa globalité. Ensuite, en équipe et par rapport à la situation de la maman, nous voyons s'il est judicieux de parler du papa et d'éventuellement prendre contact avec lui. En effet, certaines femmes sont séparées depuis longtemps du papa de leurs enfants, gèrent bien la situation et n'ont pas besoin de notre intervention. D'autres ne sont pas prêtes à nous en parler ou à reprendre contact avec celui-ci.

Quand nous parlons pour la première fois à la maman du travail que l'on peut réaliser avec le père de leurs enfants, nous lui expliquons en quoi cela consiste, quels sont les thèmes qui peuvent être abordés, le cadre, la confidentialité et l'intérêt que nous voyons dans cette prise de contact. Si la maman accepte, nous regardons ensuite avec elle si des choses urgentes doivent être réglées tel que la santé, la scolarité ou autres. Nous travaillons toujours, bien sûr, avec l'accord de la maman et ce, avec l'enfant au centre de nos préoccupations.

Ensuite, la plupart du temps, un premier contact avec le papa se fait directement à la porte ou par téléphone, pour nous présenter et lui proposer une rencontre. Les papas réagissent généralement positivement à cette invitation même si certains ont besoin d'un temps de réflexion. Ce qui nous semble important, c'est que le papa puisse avoir un endroit où il peut s'exprimer, où il est aidé par rapport à son enfant, que ce soit au sein de la maison d'accueil ou ailleurs.

Lors de la première rencontre, nous prenons le temps de mettre un cadre clair et nous rappelons au papa qu'il est ici en tant que père, rôle qui est différent de l'ex conjoint. Par ailleurs, le papa entre dans la maison d'accueil par une porte qui est différente de l'entrée de la maison d'accueil des femmes. Il est important de respecter l'espace des femmes, des mamans.

Le premier entretien est intéressant car il nous permet de faire connaissance avec le papa, de l'écouter, de lui expliquer où et dans quelles conditions vit son enfant, le rythme de la maison d'accueil etc. Les thèmes des entretiens varient d'une situation à l'autre. Nous essayons de comprendre quelle place occupe le papa, comment cela se passait avant que la maman et son enfant arrivent à la maison d'accueil, si un jugement a été établi, comment les parents communiquent entre eux, etc. Nous essayons de voir ce que nous pouvons mettre en place pour maintenir ou éventuellement établir un lien avec le papa si la maman et l'enfant le souhaitent. Nous abordons aussi certains thèmes plus administratifs ou de logistiques comme l'école, la crèche, les allocations familiales, la reconnaissance de handicap, la pension alimentaire, etc. Chaque accompagnement est différent et adapté à la demande des parents. Nous gardons comme objectif supérieur et principal l'intérêt de l'enfant.

Ensuite, un résumé de l'entretien est rendu en équipe afin de partager la vision du papa, ses disponibilités et ses attentes. Cela permet d'agrandir le champ sur la compréhension de la situation familiale. L'équipe s'efforce de rester neutre et objective. Nous sommes là pour établir un lien, faire de la prévention, notre rôle n'est pas de faire une thérapie. Si le parent

émet le souhait ou si l'équipe suggère que la famille a besoin d'un travail plus approfondi, nous renvoyons vers le réseau où nous pouvons proposer une réunion avec les différents intervenants qui aident déjà la famille afin de mutualiser l'aide.

En renvoyant les parents vers un service extérieur, l'équipe les invite à faire appel à une aide extérieure à la maison d'accueil, ce qui permettra à la famille de continuer le travail même lorsque maman et enfant(s) auront quitté la Porte Ouverte.

Durant cette année 2023, nous avons pu avoir des contacts avec 7 papas par téléphone et/ou en présentiel. Par ailleurs, nous avons parlé de la relation père-enfant avec 25 de nos femmes hébergées.

Supervision autour de la relation père enfant

Nous avons travaillé 12 situations complexes liées à la parentalité avec notre superviseur Philippe Kinoo, pédopsychiatre.

Réflexion sur la parentalité et pratiques quotidiennes

Cette année 2023, nous avons continué à consacrer du temps lors des supervisions d'équipe pour continuer nos réflexions sur la place du travail des pères à la Porte Ouverte.

Pour ce faire, **l'année précédente**, nous avons réalisé en sous-groupe un travail préparatoire autour de plusieurs thématiques, interrogations et pratiques que nous avons rencontrées dans notre travail au long de l'année mais aussi les années précédentes.

Nous ressentons le besoin de réfléchir sur la manière dont nous travaillons au quotidien avec les mamans et parfois les papas, de réfléchir si nous étions toujours cohérents dans nos pratiques, si nos réponses étaient toujours adaptées aux situations que l'on rencontre tel que la violence conjugale, la santé mentale, etc. Cette réflexion fait aussi suite à la formation que nous avons suivie en 2021 autour de la violence conjugale et intrafamiliale.

Tout d'abord, nous remarquons que les relations sont souvent impactées par une absence ou une mauvaise communication entre les parents. Nous avons réfléchi sur la manière dont nous pourrions améliorer cela. Et, suite aux réflexions en supervision, nous avons décidé d'acheter un gsm pour qu'un membre de l'équipe puisse communiquer avec les papas.

En effet, dans beaucoup de cas de figure, les mamans acceptent que les enfants revoient leur papa mais refusent de communiquer avec. Pour ce faire, en attendant qu'une solution juridique soit prise, nous proposons de rentrer en contact avec le papa via ce gsm pour proposer un entretien ou directement une visite avec les enfants.

Nous nous rendons compte que ce système fonctionne assez bien. Cela permet de relancer la prise de contact et cela permet aux papas d'avoir un numéro sur lequel ils savent qu'ils peuvent nous joindre. Parallèlement à cela, nous continuons avec les deux parents de voir comment nous pouvons trouver une solution pour communiquer autour des enfants qui est la plus stable et la plus pérenne possible.

Ensuite, lors des supervisions, nous avons reparlé de la relation père enfant lorsque celle-ci était impactée par les violences intrafamiliales. Comme vu en formation sur les violences conjugales, la conjugalité prend souvent le dessus sur la parentalité. Et, la séparation du couple diversifie les formes de violences et la dangerosité augmente car l'auteur n'a plus de prise sur la situation. Nous restons donc vigilantes avant de proposer un accompagnement avec le papa. Dans les violences conjugales, rien n'est figé. C'est une situation qui est évolutive. Nous devons être attentifs tout au long de l'accompagnement au phénomène d'emprise sur la victime.

En 2024, l'assistante sociale qui s'occupe du travail avec les papas suivra une formation avec **l'ASBL PRAXIS** sur l'accompagnement des auteurs des violences conjugales et intrafamiliales. Nous n'y manquerons pas d'y revenir lors de notre prochain rapport d'activités.

L'extension de la capacité de l'hébergement

En 2022, un appel à projet a été lancé par la **Cocom** pour promouvoir l'accueil et le relogement durable de personnes sans-abri. Cela a été une réelle opportunité pour notre asbl. Nous avons introduit un dossier pour le projet d'extension de capacité d'accueil de 8 personnes supplémentaires pour arriver à une capacité de 30 lits. Fin 2022, nous avons eu une notification positive pour notre dossier et nous avons concrétisé cette augmentation en 2023. Pour rappel, c'est avant tout le manque de place pour notre public qui nous a motivé : femmes seules ou accompagnées d'enfants qui se trouvent dans l'incapacité temporaire de vivre de façon autonome, suite à la perte de leur logement ou à l'impossibilité d'intégrer leur milieu de vie habituel en raison de problématiques diverses. Cela sans distinctions politiques, culturelles, raciales, philosophiques, religieuses ou d'orientations sexuelles. Cette extension s'est faite dans la continuité d'un travail qualitatif sur mesure déjà réalisé par la Porte Ouverte avec une équipe et une structure qui répond aux normes applicables aux maisons d'accueil en vertu de l'arrêté du Collège réuni du 9 mai 2019 relatif à l'agrément et au mode de subventionnement des centres d'aide d'urgence et d'insertion.

Nous avons d'abord récupéré les anciens bureaux de la **fédération Bico** qui avait déménagé ; deux chambres pour femmes seules avec un espace sanitaire ont été aménagés. Une porte a été faite pour faire un passage entre les bâtiments nr 34 et nr 36.

Ensuite avons intégré le bâtiment du 36 au reste de la structure. Nous avons fait dans cette partie quatre chambres pour des femmes seules et une chambre pour femme avec un enfant. Des travaux importants ont été réalisés pour intégrer ce bâtiment au reste de la maison d'accueil et répondre aux normes exigées. Toutes ces nouvelles chambres sont meublées comme les autres de la maison d'accueil. Il y a des sanitaires en suffisance : trois salles de douche et trois toilettes. Nous avons aussi réalisé dans cette partie de la maison une salle de réunion avec un bureau supplémentaire et nous avons créé une nouvelle salle d'animation pour les enfants et les femmes.

Il était primordial pour nous que tout le monde puisse avoir l'espace nécessaire pour une vie en communauté qualitative, c'est pourquoi, l'ancien salon a été aménagé en living avec des tables supplémentaires pour les repas. Un nouveau salon a été aménagé.

Que cela soit au niveau des espaces communautaires existants ou nouvellement aménagés, une attention est portée à offrir un cadre agréable et une atmosphère conviviale.

La collaboration avec les CPAS : constats

Quand les femmes arrivent chez nous, elles se trouvent souvent dans une situation où elles n'ont pas de revenu fixe. Pour remédier à cette vulnérabilité financière, nous travaillons régulièrement en partenariat avec les CPAS de la région Bruxelloise et ses environs. Cependant, ces derniers temps, nous rencontrons de nombreux problèmes en ce qui concerne l'accessibilité des CPAS.

Depuis la pandémie de COVID-19, il est devenu beaucoup plus difficile d'avoir accès à certains CPAS. Les guichets physiques sont beaucoup moins accessibles et la communication se fait désormais principalement par téléphone ou par e-mail. Les femmes hébergées dépendent donc de nous et ont plus de difficulté d'avoir un contact direct avec un/e assistant/e social/e.

La pression financière sur les personnes à faible revenu a augmenté, non seulement en raison de l'impact de la COVID-19, mais aussi à cause de la crise énergétique et de la hausse des prix des denrées alimentaires. Bien que différentes mesures de soutien aient été mises en place, telles que des primes énergétiques, nous constatons de grandes disparités entre les communes bruxelloises. Certaines sont davantage confrontées à la problématique de la pauvreté, ce qui fait augmenter la pression sur certains CPAS.

Lors de demandes d'aides financières ou d'ouverture de nouveaux dossiers, nous observons des différences significatives dans les délais d'attente, en fonction du CPAS concerné. Le délai maximum de 30 jours est régulièrement dépassé, ce qui signifie que les femmes hébergées doivent parfois attendre des mois avant de recevoir leur aide financière. Pour les femmes qui séjournent dans notre maison d'accueil à ce moment-là, cela peut être difficile, mais comme elles bénéficient d'un hébergement et de repas fournis par la maison d'accueil pendant cette période, l'attente est moins difficile à supporter.

Quand les femmes ont un revenu, nous les encourageons à épargner pendant le séjour dans notre maison d'accueil afin de faire face à la période de transition après le départ. Malheureusement, cela n'est pas toujours suffisant. Si les femmes doivent attendre plus de 30 jours pour recevoir leur revenu d'intégration social, cela pose des problèmes pour le paiement du loyer et des factures. Dans plusieurs cas, ces femmes ont dû faire appel à nous pour obtenir des avances.

En novembre 2022, Laura est arrivée chez nous. Pendant son séjour, nous avons fait une demande auprès du CPAS de sa commune. Le traitement de sa demande et le versement de l'allocation se sont fait attendre. En février 2023, après 3 mois, elle a pu déménager dans un logement de transit de **Home Du Pré**. À ce moment-là, sa demande n'avait toujours pas été approuvée. L'assistante sociale du CPAS était absente et il n'était pas clair où se trouvait le problème. Nous nous sommes rendus sur place à trois reprises, sans succès.

La Porte Ouverte a prêté de l'argent à Laura via un fonds que nous avons suite à un projet rentré au **Fonds Barones Monique van Oldeneel tot Oldenzeel** pour payer le loyer et la caution. Nous avons également payé d'autres factures pour éviter l'accumulation de dettes.

Ce n'est qu'après l'intervention de notre service auprès du secrétaire du CPAS que Laura a reçu son aide financière en mars 2023. Par la suite, elle a pu rembourser ses frais de séjour et l'argent emprunté. Quatre mois après son arrivée à la Porte Ouverte et un mois après son départ, son aide a finalement été versée !

Laura n'a jamais su pourquoi sa demande avait mis autant de temps à être traitée ni pourquoi son revenu avait été bloqué. Heureusement, la Porte Ouverte était là et le logement de transit n'a posé aucun problème. Si Laura avait loué un appartement à un propriétaire privé, elle aurait probablement perdu son logement.

Les haltes-accueil

Grandir dans la pauvreté a des conséquences néfastes sur le développement physique et émotionnel des enfants. Durant les premières années de leur vie, élevés dans un contexte défavorisé, ils manquent des opportunités de développement cruciales. Les mois précédant la naissance et les trois premières années de vie revêtent une importance capitale et déterminante pour leur évolution. En effet, le cerveau se développe à une vitesse fulgurante durant cette période, posant ainsi les bases de leur vie future. Malheureusement, le manque de stimulation, l'exposition au stress, la précarité alimentaire et l'accès difficile aux soins de santé impactent négativement le développement cérébral des enfants. Grandir dans la pauvreté expose ces derniers à une plus grande vulnérabilité face à ces facteurs de risque.

Les principaux éléments de stress pour les familles vivant dans la pauvreté sont le logement et la garde des enfants. Souvent, ces familles se retrouvent dans des logements de mauvaise qualité ou trop coûteux, les entraînant ainsi dans une spirale de dettes.

Le manque d'accès à une garde d'enfants adéquate conduit à l'isolement et à un déficit de stimulation chez les enfants défavorisés. Une étude menée par le Steunpunt Welzijn, Volksgezondheid en Gezin en 2013 révèle que seuls 22,8 % des enfants issus de milieux défavorisés fréquentent régulièrement une structure de garde d'enfants, contre 68,3 % pour les enfants non défavorisés. Cette même étude souligne que de bonnes structures de garde peuvent atténuer les effets de la pauvreté sur le développement des enfants, réduire les retards et améliorer leur bien-être.

Assurer la participation des enfants de notre maison d'accueil à des structures de garde d'enfants constitue une priorité, car nous sommes convaincus que cela agit de manière préventive. D'une part, cela soulage la mère, qui assume généralement seule la responsabilité de son enfant, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Cela lui permet de dégager du temps pour se reposer, suivre une formation ou chercher du travail. De plus, lorsque l'enfant est pris en charge, le parent peut se rendre sereinement à ses rendez-vous. D'autre part, l'enfant bénéficie d'une structure et d'une routine dans une structure de garde, apprend à s'alimenter correctement et à interagir avec d'autres enfants, brisant ainsi son isolement.

Dans les années 90, nous entretenions une collaboration régulière avec la crèche du Béguinage. En concertation avec les mères, nous inscrivions systématiquement chaque enfant de moins de 3 ans. Deux semaines après leur arrivée, une période d'adaptation débutait, suivie d'une prise en charge à temps plein dans la structure de garde.

Au fil des ans, il est devenu de plus en plus difficile d'inscrire des enfants à temps plein dans une structure de garde, en raison de l'augmentation du nombre d'enfants nés à Bruxelles, de la hausse du nombre de mères actives alors que le nombre de places en garderie reste presque inchangé.

Lorsque la garde d'enfants occasionnelle a été introduite, nous avons initié une collaboration avec « La Ribambelle, les haltes-accueil de la Senne, Charpentier, Fontenas et Creyelman ». Ce

type de structures accueille les enfants pendant un maximum de 3 demi-journées par semaine.

Nous avons été surpris d'apprendre cette année, lors de notre demande auprès de l'Antenne Petite Enfance, que toutes les structures de garde d'enfants occasionnelles disparaîtraient.

Lors d'une formation organisée par la fédération **BICO**, où l'**ONE** et **Kind en Gezin** se sont présentés, nous avons saisi l'occasion pour poser des questions sur cette évolution. On nous a répondu que nous étions actuellement dans une phase de transition, car depuis 2019, la **Cocom** (Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale) réorganise le secteur et que seules les crèches seront mentionnées à l'avenir. La garde d'enfants occasionnelle disparaît. Un décret et un arrêté d'exécution stipulent notamment les conditions suivantes pour les projets de garde d'enfants : ils doivent accueillir au moins 14 enfants, disposer d'au moins 140 m² et d'un espace extérieur. Ces exigences en matière d'infrastructure ne sont pas faciles à réaliser dans nos communes bruxelloises, où les prix des loyers et des terrains sont très élevés et continuent d'augmenter.

De plus, nous avons appris que plusieurs crèches ont fait faillite faute de moyens. Pour les personnes bénéficiant du statut OMNIO, la garde d'enfants est gratuite. À Bruxelles, 70 % de leur public appartient à ce groupe démographique, ce qui fait que les ressources financières de ces structures sont insuffisantes. Le secteur se trouve clairement en crise.

Du côté néerlandophone, nous constatons également la disparition des petites crèches, réparties dans les différents quartiers. Folieke, la crèche néerlandophone de notre rue, n'existe plus depuis le début de 2023. Nous avons appris de leur direction que la garde d'enfants du côté néerlandophone serait organisée dans un grand bâtiment près de la gare centrale.

Nous regrettons cette évolution, car cela ne fait qu'augmenter la difficulté d'accès pour nos mamans en comparaison des projets à petite échelle par quartier. Or la garde d'enfants est essentielle pour nous dans la lutte contre la pauvreté. Si le gouvernement veut faire de la prévention, les ressources doivent suivre.

La permanence de nuit à travers le temps

Le poste de permanent de nuit a été créé en 2020 et est relativement récent dans l'histoire de la Porte-Ouverte. Cette équipe est composée de quatre membres, dont deux sont là depuis l'ouverture du poste. Le travail des permanents de nuit s'est construit au fur et à mesure des besoins de la maison, des capacités des membres de l'équipe et des concertations avec les collègues du jour. Nous sommes conscients de la particularité de notre travail comparé à celui des permanents de nuit dans d'autres structures. Développer ce travail "sur mesure" a été possible grâce au cadre bienveillant de la Porte-Ouverte. C'est à la faveur de ce climat d'écoute, d'encouragements et d'accompagnements que le travail des permanents de nuit a pu évoluer de cette manière. Concrètement, cela se traduit par une attention aux suggestions de l'équipe et un soutien à l'exécution des idées et des projets. Chaque fois qu'un challenge apparaît, il est évoqué en réunion, des suggestions sont faites et après concertations, elles sont appliquées.

Il est à noter que par un heureux hasard, les permanents de nuit ont toujours été des artistes. Pour des raisons pratiques, ce type d'emploi et cet horaire leur est particulièrement attractif. C'est peut-être ce qui explique aussi l'évolution du poste au sein de la maison d'accueil.

Au début, le rôle des permanents était simplement de s'assurer de la sécurité de la maison durant la nuit, de gérer les entrées et sorties, de s'occuper d'une partie de la logistique et de répondre au téléphone. Au cours des semaines, une routine rassurante s'est installée dans la maison le soir, en complément à celle de la journée. La présence des permanents de nuit offre aux femmes la possibilité d'un nouveau type d'interaction dans la maison. En effet, seuls les travailleurs sociaux ont accès aux informations personnelles des femmes hébergées. Ainsi, ces dernières peuvent totalement se réinventer auprès des permanents de nuit. Les soirées sont l'occasion de s'installer autour d'un thé dans le salon douillet l'hiver ou sur l'agréable terrasse l'été. On discute de la journée, des projets, on rigole beaucoup et petit à petit, on crée des liens. Le vendredi et le samedi soir, les permanents déposent du thé, des biscuits ou des fruits secs au salon et invitent les femmes à les rejoindre. C'est souvent l'occasion pour les plus isolées, les plus timides de se sentir plus à leur aise dans les espaces communs et d'apprendre à connaître les autres femmes hébergées. Tous ces moments réunis permettent de dresser une image éphémère de l'ambiance dans la maison à un moment donné. En plus, d'être agréable, cela est utile pour dissiper les tensions ou les prévenir en amont et dans la bienveillance.

Notre premier objectif a été d'améliorer la communication, les horaires ne permettant pas beaucoup de temps d'interactions entre les collègues du jour et de la nuit. Nous avons développé des outils dans ce sens en concertation avec l'équipe.

1.1 Le cahier de communication avec les collègues de jour

Le cahier de communication avec les collègues de jour est un carnet bleu qui se trouve dans le bureau principal. Il sert surtout à faire passer les messages importants concernant l'organisation de la maison. Nous y notons des informations factuelles de manière formelle et le plus souvent brève. Il peut s'agir des nouvelles arrivées, des dernières sorties ou encore de raconter un événement de la soirée.

1.2 Le cahier des permanents de nuit

Ce carnet se trouve dans la chambre des permanents de nuit et n'est utilisé que par ces derniers. L'objectif était double, créer un outil de communication entre les collègues de nuit mais aussi d'encourager l'esprit de communauté à travers les récits parfois colorés des nuits à la Porte-Ouverte. A côté, des informations pratiques, nous transmettons des récits d'évènements qui peuvent sembler anodins, des informations intangibles sur l'ambiance dans la maison, sur les particularités d'une telle, la sensibilité d'une autre. Tous ces détails mis bout-à-bout constituent une mosaïque d'informations qui représentent la maison à un moment donné. Ce n'est pas un cahier scientifique ou un rapport professionnel. Le cahier des permanents de nuit existe comme une œuvre artistique.

1.3 Le guide des permanents de nuit

Au cours de la première année, nous avons réalisé qu'il serait utile de centraliser les informations pratiques concernant la Porte-Ouverte et en particulier celles portant sur le travail des permanents de nuit. La rédaction du guide a été l'occasion d'un état des lieux et d'un rappel de beaucoup d'aspects de l'organisation. Le but était aussi de gagner en temps et en efficacité lors de l'entrée en fonction d'une nouvelle employée. Le guide a été utilisé plusieurs fois depuis sa rédaction et est actualisé au fur et à mesure.

1.4 L'aménagement de la chambre

Dans un registre plus prosaïque, la chambre de la permanence de nuit a été réaménagée. C'est un espace qui est utilisé par les collègues du jour et ceux de la nuit. Les collègues du jour l'utilisent principalement pour déposer leurs manteaux et sacs au début de la journée. Les collègues de nuit, en plus d'y dormir, ont besoin d'espace pour déposer leurs trousseaux de toilettes, pyjamas et autres effets personnels. Chaque employé de nuit possède un panier de rangement à son nom et les quatre paniers restants contiennent du matériel supplémentaire comme les produits pharmaceutiques et les trousseaux de secours. L'espace est désormais plus agréable pour l'ensemble de l'équipe.

En plus de ces changements logistiques, les permanents de nuit ont proposé des sorties culturelles aux femmes au courant de l'année. En Septembre 2023, nous avons organisé une sortie au festival du quartier Maritime de Bruxelles "Embarquement immédiat" avec une partie des femmes de la porte-ouverte. L'événement qui mêle Arts du Cirque et mobilité coïncidait avec " la journée sans voiture" à Bruxelles. Et en fin d'année, nous avons emmené un groupe d'enfants et de mamans au cinéma afin de voir le film d'animation " Siroco et le royaume des courants-d'air".

Ainsi en quatre années, la permanence de nuit est passée d'un simple poste de présence à une activité diverse qui allie observation, veille, sociabilité, culture et bienveillance.

En résumé, la fonction de permanent de nuit au sein de la Porte-Ouverte ne ressemble pas aux fonctions des autres centres d'accueil, et c'est ce qui en fait sa force. Dans une société en constante mutation où les défis sociaux changent en nature et en forme mais continuent d'augmenter, il est important d'oser être inventif. Les solutions à ces défis seront développées par les travailleuses et les travailleurs sociaux sur le terrain, au jour le jour. Des solutions concertées, courageuses et surtout joyeuses.

Visites, supervisions, réunions et formations

Formations du personnel

Résumé	Organisation	Nombre de participants
Esprit Sain dans un corps sain	AMA	2
La violence conjugale et intrafamiliale	AMA	1
Interactie academie: inleiding in de systemiek	Interactie Academie	1
La recherche emploi	Hobo	1
Formation santé mentale et travail de terrain - module 1	Plateforme bruxelloise pour la santé mentale	1
Formation santé mentale et travail de terrain - module 3	Plateforme bruxelloise pour la santé mentale	1
Formation santé mentale et travail de terrain - module 4	Plateforme bruxelloise pour la santé mentale	1
Formation santé mentale et travail de terrain - module 5	Plateforme bruxelloise pour la santé mentale	1
Formation en santé mentale et travail de terrain : psychopathologie	Plateforme bruxelloise pour la santé mentale	2
Formation en santé mentale et travail de terrain : offre de soins en santé mentale et partenaire	Plateforme bruxelloise pour la santé mentale	2
Santé mentale et préjugés	Plateforme bruxelloise pour la santé mentale	1
Assuétudes	Plateforme bruxelloise pour la santé mentale	1
Présentation Yemaya	Yemaya	3
Présentation COVER	COVER	1
Save the date violences conjugales : rencontre multisectorielle autour des violences intrafamiliales pour une meilleure prise en charge	CPAS 1000 Bruxelles	1

Séminaire sur la fonction de Direction (3 jours)	Centre de Formation et de Supervision en Institution	1
Formation sur les punaises de lit (pendant 2 réunions d'équipe)	COVER	18
Formation premiers secours	Mensura	1
Module de sensibilisation aux violences conjugales et intrafamiliales	AMA	1
Prendre soin de soi pour mieux prendre soin des autres	FeBi	1
Formation violences conjugales direction : prendre en considération la violence conjugale et intrafamiliale en tant que service (2 jours)	AMA	1
Recyclage secouriste	Mensura	1
Module approfondi : violences conjugales et familiales	Centre de Prévention de Violences Conjugales et Familiales	1
Table d'échanges : Du Psy dans le social ? Pour qui ? Pourquoi ? Comment ?	SMES	1

Suite à la présentation de COVER (Coordination et Veille sanitaire et Réduction des Risques), nous avons fait appel à eux pour qu'ils viennent nous expliquer comment traiter et éviter les punaises de lit. Pendant deux réunions d'équipe COVER est venu informer l'équipe à ce sujet. A côté de ces formations, nous avons eu 11 supervisions accompagnées par le pédopsychiatre Philippe Kinoo.

Présentations des visites internes et externes de Porte Ouverte

Résumé des visites internes	Nombre de visiteurs
Visites d'étudiants	14
Visiteurs d'organisations du secteur	14
Visiteurs dans le cadre de la semaine du sans-abrisme à Bruxelles	13

Résumé des visites externes	Nombre de visites
Visites externes	15
Visites dans le cadre de la semaine du sans-abrisme à Bruxelles	13

Il est important pour la Porte Ouverte d'entretenir des contacts et des échanges avec les autres acteurs du secteur d'aide aux sans-abris ainsi qu'avec les secteurs connexes. C'est pourquoi nous visitons régulièrement d'autres organisations et accueillons des étudiants, travailleurs sociaux et collègues du secteur ou des secteurs connexes.

Ainsi, nous avons reçu la visite de collègues d'autres services qui sont venus présenter leur travail à notre équipe et/ou aux résidentes et qui ont eu l'occasion de visiter/découvrir la maison.

Réunions et Supervisions

En 2023, les membres du personnel de la Porte Ouverte ont participé à des réunions, échanges de pratiques, groupes de travail et réseaux. Vous en avez eu un bref aperçu ci-dessus.

Une collègue a participé aux réunions du réseau **Bitume**. Dans ce réseau sont enregistrés des usagers (hommes et femmes) qui ont un long parcours au sein d'une/plusieurs organisation(s). L'idée du réseau est de présenter le trajet d'accompagnement en étroite collaboration avec les différentes organisations psycho-médicosociales et ce, en mettant l'intérêt du bénéficiaire au centre des interactions.

Nous avons également participé aux réunions du 'Regio-overleg thuislozenzorg Brussel'. Nous avons participé à trois d'entre elles. C'est un lieu où des organisations Néerlandophones à Bruxelles peuvent échanger sur leurs pratiques et partager des nouvelles du secteur sans-abri.

Quelques collègues ont participé à un échange de pratiques autour du travail enfants dans le secteur du sans-abrisme et une intervision autour du travail enfants en collaboration avec l'**ONE** et **Opgroeien**. L'échange de pratiques et l'intervision étaient organisés par la Fédération **BICO**.

Iram Chaudhary, coordinatrice de la Porte Ouverte, siège aux **réunions des Conseils d'Administration** et des Assemblées Générales de la **Fédération BICO**, **Aprèstoe**, **AIS Iris**, **Beschut** asbl, **Les Gazelles de Bruxelles** et **Hobo** asbl.

Au niveau de la **Fédération BICO** il y a eu d'autres réunions : des groupes de travail en lien avec différentes thématiques : participation financière des usagers, échanges avec le CPAS de 1000 Bruxelles, la politique de qualité, la législation des AIS, la circulaire autour de l'adresse de référence, les conventions dans la cadre de l'article 36, la mutualisation de services ...) et le Mémoire de la Fédération Bico.

Nous avons participé cette année à 2 rencontres avec la Cocom : l'une relative aux modalités de calcul des subsides du secteur sans-abri et l'autre en lien avec l'agrément des maisons d'accueil.

Cette année a aussi été marquée par la volonté de Bruss'help de rédiger un Masterplan pour la sortie du sans-chez-soirisme. Nous avons participé à 2 de ses réunions. Il y a également eu 2 réunions plénières avec les membres de la fédération Bico et l'AMA pour que les services puissent apporter leurs remarques aux différentes propositions de texte du Masterplan.

Membres de l'équipe

Iram Chaudhary	Assistante sociale, coordinatrice à partir du 01/09/2012, en fonction depuis le 01/12/1999
Fabienne Verduyn	Assistante sociale, accompagnement des enfants, en fonction depuis le 01/01/1993
Ann Vanden Branden	Sociologue, responsable de l'administration, en fonction depuis le 15/03/1995
Bruno Milone	Éducateur, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 05/10/2009.
Éléonore Moureau	Assistante sociale, Master en sociologie, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 15/04/2015, travail des pères
Khadija Maida	Éducatrice spécialisée, accompagnement des enfants, en fonction depuis le 01/01/2017, congé sans solde à partir du 19/10/2023
Monica Saey	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 13/07/2018, post hébergement
Géraldine Musyck	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 05/10/2018
Celine Van Mulders	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 01/09/2019, post hébergement
Ornela Omoy	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 7/03/2022
Imane Afia	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 1/08/2022. Depuis le 20/1/2023 écartée du travail suite à sa grossesse.
Sangeeth De Ridder	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 1/12/2022
Pauline Titeux	Psychologue, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 15/2/2023
Sarah Bonnot-Zuber	Assistante sociale, accompagnement psychosocial des résidentes, en fonction depuis le 1/5/2023
Yasemin Sever	Graduaatsopleiding maatschappelijk werk, Accompagnement des enfants à partir du 16/10/2023

Geneviève Debroux	Assistante administrative pour la fédération BICO entre 16/3/2023 et 31/12/2023
Nadia Mharzi	Permanente de nuit depuis le 15/4/2020
Emmanuel Lorrain	Permanent de nuit depuis le 1/7/2020
Arzu Saglam	Permanente de nuit depuis le 19/04/2022
Stan Nachtergaele	Permanent de nuit du 1/12/2022 au 31/12/2023
Nafiatou Ibrahim	Travail d'entretien du 1/4/2020 au 8/11/2023, sur la mutuelle à partir du 20/1/2023
Hassna Salhi	Travail d'entretien depuis le 2/3/2023
Abdelkader Abbassi	Ouvrier (ACS), en fonction depuis 19/03/2012

Collaborateurs freelance

Philippe Kinoo	Pédopsychiatre, approche systémique, supervise l'équipe une fois par mois depuis octobre 1990
DANA	2 bénévoles viennent toutes les 2 semaines pour le massage et la relaxation depuis septembre 1991

Le conseil d'administration et l'assemblée générale

Ria Willem	Présidente
Jean-Elie Lanotte	Trésorier
Martine Peeters	Secrétaire
Gert Van Ransbeeck	Membre
Chris Deslagmulder	Membre
Greet Meyhi	Membre
Stefan Van Moll	Membre
Karen Swyngedaaw	Membre
Peggy Piret	Membre

Finances et subsides

La maison d'accueil Porte Ouverte est un service agréé et subventionné par la **COCOM**.

En 2019, nous avons eu la publication du nouvel arrêté en lien avec l'ordonnance de 2018 sur la politique régionale concernant la réorganisation du secteur d'aide aux sans-abris et le subventionnement des institutions bicommunautaires de la région de Bruxelles- capitale.

Cet arrêté fixe le cadre du personnel et apporte entre autres des précisions quant au mode de subventionnement des centres agréés. Il nous est accordé une enveloppe prévisionnelle forfaitaire qui sera calculée annuellement en additionnant :

- Le coût théorique du nombre des fonctions admises à la subvention selon les échelles de subventionnement et les normes du personnel précisées dans les annexes de l'arrêté
- Une ancienneté moyenne
- Un coefficient multiplicateur couvrant les charges sociales et autres primes ou avantages sociaux
- Le montant maximum pour des frais :
 - o de fonctionnement (montant annuel par nombre de lits ainsi qu'un montant attribué pour le poste de direction/coordination)
 - o d'équipement
 - o de formation (1% de la totalité de la masse salariale subventionnée)
 - o de gestion (4% de la totalité de la masse salariale subventionnée pour l'assurance-loi, la médecine du travail, le secrétariat social, les déplacements du domicile au travail et les frais de recrutement)
- Une partie variable couvrant les autres frais de personnel, d'équipement et de fonctionnement nécessaires pour accomplir les missions du centre.

Le montant octroyé par cette enveloppe prévisionnelle représente le montant maximum de la subvention perçue par notre institution.

Nous avons aussi des membres du personnel subsidiés par **le Fonds Maribel Social**, notre centre étant reconnu par ce fonds comme un établissement d'éducation et d'hébergement bicommunautaire. L'objectif du Fonds Maribel Social est de promouvoir l'emploi, principalement dans le secteur non-marchand par la création d'emplois supplémentaires. Cette mesure répond aux besoins du secteur et améliore la qualité du service.

Les employeurs reçoivent une intervention d'un Fonds Maribel social pour les coûts salariaux des nouveaux emplois au sein de leur équipe.

Nous avons également un membre du personnel ACS pour qui notre centre perçoit une prime de la part de la Région bruxelloise.

Cette année, nous avons obtenu un subside supplémentaire de 60.000 € dans le cadre des travaux pour l'augmentation de notre capacité d'accueil.

Liste des organisations

-(L')Accueil asbl	Maison d'accueil pour femmes avec ou sans enfants à Verviers.
-Action Sport	Association proposant de nombreux services liés à l'animation et à l'enfance dans des centres répartis sur Bruxelles et le Brabant Wallon et Flamand.
-AIS	Agence immobilière sociale
-Albatros	Maison d'accueil pour personnes sans-abri de CAW Brussel
-AMA	Fédération des maisons d'accueil et des services d'aide aux sans-abri, agréées par la Commission communautaire française, la Commission communautaire commune ou la Région wallonne
-Anneessens25	Club de Sport qui développe la pratique du football en salle dans le quartier.
-Apertura	Les Initiatives d'Habitations Protégées Apertura accueillent des personnes adultes présentant des fragilités psychiatriques stabilisées. Ils offrent un hébergement et un accompagnement et sont situés à Wavre.
-Aprèstoe	Service ambulatoire qui offre un accompagnement psychosocial aux personnes qui ont résidé à la Porte Ouverte ou à Talita, et qui ont besoin encore d'un soutien.
-Baboes vzw	Lieu de rencontre et espace de jeux pour jeunes enfants de 0 à 4 ans et leurs parents.
- Beschut vzw	asbl qui gère le patrimoine des anciens asbl De Schutting et Albatros (avant de faire part de CAW Brussel)
-(Fédération) BICO	Représente les institutions bicommunautaires du secteur sans-abri à Bruxelles, toutes subsidiées par la Commission Communautaire Commune
-Bitume	Réseau Bruxellois d'Intervention de Terrain pour Usagers Marginalisés ou Exclus
-Bruss'help	Bruss'help est chargé de coordonner les dispositifs d'aide d'urgence et d'insertion aux personnes sans-abri en Région de Bruxelles-Capitale. Mandaté par la Cocom, l'organisme dispense un service à la population et aux acteurs de la santé et du social intervenant auprès des personnes sans-abri et mal logées.
-Brus-Stars	Réseau bruxellois en santé mentale pour enfants et adolescents.
-CAW Brussel,Halle	Centrum voor Algemeen Welzijnswerk Brussel, Halle, Vilvoorde,...En Flandre et Bruxelles il y a 11 'Centrum voor Algemeen Welzijn-werk'. Ces centres offrent plusieurs services d'aide sociale, à partir d'une gestion commune
.-CFS	Centre de Formation Sportive, propose entre autres des stages sportifs et culturelle pour les enfants et jeunes.
-CFSI	Centre de Formation et de la supervision en institution du Centre Chapel aux Champs
-CEMôme asbl	Organise pour la commune de Saint-Gilles l'accueil extrascolaire des enfants dès l'âge de 2,5 ans jusqu'à la fin de l'enseignement fondamental.
- Centre d'accueil d'urgence Ariane asbl	Accueil de crise pour personnes présentant des difficultés psychosociales aiguës et nécessitant un accueil et une prise en charge immédiate

- Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales**
Propose un accompagnement spécialisé à toute personne concernée par les violences conjugales et/ou intrafamiliales : espace de parole, écoute, aide sociale, hébergement pour femmes avec ou sans enfants. Le Centre s'adresse aussi à d'autres institutions concernées par la problématique des violences conjugales et intrafamiliales, comme expert en cette matière.
- Centre Monfort**
Maison d'accueil à Jette. L'ASBL est destinée à héberger et soutenir, pour une période maximale de 2 ans, 33 femmes, de 18 à 50 ans, afin qu'elles puissent surmonter les situations de précarité et d'exclusion qu'elles vivent.
- Centrum voor ervaringsgericht onderwijs**
Service lié à l'Université de Louvain. Recherche, formation, développement des instruments dans le domaine de l'enseignement, l'accueil, le bien-être, prévention des problèmes émotionnelles, ...
- C.O.S.**
Centrum voor ontwikkelingsstoornissen, onderzoekt gedrags-en ontwikkelingsproblemen bij baby's, peuters en kleuters en geeft advies aan ouders. Dienst van UZA (Universitair Ziekenhuis Antwerpen)
- Cover**
Cover est un dispositif d'aide socio-sanitaire financé par la Cocom pour les personnes en hébergement d'urgence, en squat ou en rue.
- Chèvrefeuille**
Maison d'accueil à Ixelles qui accueille des mères ou futures mères âgées de 15 ans minimum et accompagnées d'enfants de moins de 7 ans. Cette dernière limite peut toutefois être dépassée pour ne pas séparer une fratrie.
- (SRG) Clair Matin**
Créée par l'asbl Œuvres sociales de l'Armée du Salut, Clair Matin est un service résidentiel général qui peut accueillir jusqu'à 42 enfants âgés de 3 à 18 ans.
- CLB**
Centrum voor Leerlingenbegeleiding. Comme les centres PMS, mais pour élèves néerlandophones.
- COCOM**
La Commission communautaire commune (COCOM) règle et gère les matières communautaires dans la Région bruxelloise, communes aux deux Communautés.
- Convivence**
Convivence-Samenleven s'attache à maintenir les habitants dans leurs quartiers et à améliorer l'état des logements à Bruxelles. Leurs activités principales sont la lutte contre l'insalubrité, l'accompagnement social et technique des locataires et des propriétaires, l'éducation au logement, le conseil à la rénovation, et la mise en œuvre des contrats de quartier via l'information et la participation des habitants à des projets collectifs.
- Cultures et santé**
Une association de promotion de la santé, d'éducation permanente et de cohésion sociale, située à Bruxelles et active sur la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'association met en œuvre et soutient plus spécifiquement des actions à destination des personnes vivant dans des contextes où les inégalités sociales se font particulièrement sentir.
- Dana asbl**
Offre le massage en tant qu'outil de réconfort et de mieux être pour un public en difficulté (principalement des femmes et enfants dans des centres d'hébergements)

-(Centre) Don Bosco Téléservice

Association qui accueille des enfants et des jeunes dans le quartier de la Senne à Bruxelles. Les activités principales sont le soutien scolaire, l'école de devoirs pour enfants du primaire et du secondaire, les animations extrascolaires, les mercredis et pendant les vacances.

- Entre Autres

Initiative d'habitation protégée qui accueille et héberge des personnes en souffrances psychiques.

-(Maison d'accueil) Escale asbl

La Maison d'accueil Escale a pour objet de venir en aide aux personnes se trouvant dans la précarité et principalement aux femmes avec et sans enfants et aux familles qui n'ont pas de logement, personnes expulsées ou en rupture familiale.

-Espace Social Téléservice asbl

Offre différents services comme un service sociale globale, un service juridique, un service de médiation de dettes, un service pour jeunes, un magasin de vêtements seconde main, un service petit boulots, la Consigne Article 23 (lieu et accompagnement des personnes sans-abri)

-Fonds Baronne Monique van Oldeneel tot Oldenzeel

Fonds de la Fondation du Roi Baudouin. Soutien structurel et financier à des organisations qui œuvrent à l'amélioration des conditions de logement et de vie des personnes précarisées en Belgique.

-(Le) Fonds du Logement de la Région de Bruxelles-Capital

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale et dans le cadre de la politique que celle-ci mène pour faciliter l'accès au droit au logement, le Fonds poursuit des missions d'utilité publique et offre ainsi aux ménages à revenus moyens ou modestes des crédits hypothécaires, des opérations de construction/rénovation-vente, une aide locative, ou encore des prêts à tempérament régionaux pour constitution d'une garantie locative.

-(Les) Fonds Maribel social

Les Fonds Maribel Social ont pour objectifs de créer des emplois supplémentaires, de diminuer la pénibilité du travail ainsi que d'améliorer la qualité des services. Sauf attribution particulière, ce sont des emplois à durée indéterminée.

-F.R.A.J.E asbl

Centre de formation permanente et de recherche dans les milieux d'accueil du jeune enfant. Offre de la formation continue des professionnels des milieux d'accueil (0-12ans) et la recherche en matière d'enfance d'autre part.

-(Les) Gazelles de Bruxelles asbl

Organisation qui a la mission de fortifier les adultes des milieux défavorisés et organiser des rencontres en faisant du jogging.

-(SGR) (Le) Harmattan

Service d'accompagnement socio-éducatif: aide éducative dans le milieu de vie du jeune, aide éducative pour jeunes vivants en logement autonome.

-Hobo asbl

Centre de Jour pour personne sans-abri. Offre des activités, accompagnement du trajet et orientation.

-Home Du Pré asbl	Maison d'accueil pour femmes avec ou sans enfants dans le quartier des Marolles à Bruxelles
-IBO Buiteling	Accueil extrascolaire d'enfants de l'enseignement maternel et primaire néerlandophone qui vont à l'école dans le pentagone bruxellois.
-(L)'Ilot (le 160)	Accueil et/ou hébergement d'urgence 24/24 pour femmes, couples avec ou sans enfants
-Interactie academie	Organisation à Anvers/Utrecht qui offre des formations. Approche systémique, relations humaines et communication.
-IRIS asbl	Agence Immobilière Sociale
-Kid activity	Ecole de Football en salle et stages divers pour enfants à Koekelberg
-Kind en Gezin	Kind en Gezin participe activement au domaine politique 'Bien-être, Santé et Famille'. En tant qu'agence flamande, Kind en Gezin met l'action sur la prise en charge préventive et l'accompagnement axé sur l'avenir des jeunes enfants.
-Latitude Jeunes	Organisation de Jeunesse partenaire de Solidaris. Elle propose des activités et services à destination des enfants et des jeunes de 3 à 25 ans et aux professionnels de la jeunesse.
- Lazare	Organisation (active en France depuis 2011) qui développe des appartements partagés entre des personnes qui étaient SDF avant d'y entrer et des volontaires.
-(La) Lice asbl	Service ambulatoire qui offre une prise en charge thérapeutique des enfants de 0-3 ans et leur famille
-Lire et écrire	Organisation qui lutte pour le droit à l'alphabétisation pour tous. Elle agit pour que tout adulte qui le souhaite puisse trouver près de chez soi une alphabétisation de qualité. Lire et Écrire est reconnue comme mouvement d'Éducation permanente depuis 2007
-LOGO Brussel	Organisation qui collabore pour la promotion et la prévention de la santé afin de réaliser une plus-value avec attention particulière aux publics vulnérables et difficiles à atteindre comme les personnes défavorisées, les personnes âgées isolées, personnes d'origine étrangère, primo-arrivants, etc. Travaille à 6 objectifs flamands (tabac/alcool/drogues, alimentation saine et exercices physiques, prévention des chutes, détection du cancer, vaccinations, promotion de la santé mentale, prévention de la dépression et du suicide)
-Maison des enfants Française Dolto	Organise des activités éducatives et de détente durant toute l'année pour des enfants entre 6 et 12 ans.
-(Het) Meervoud vzw	Organisation à Berchem-St-Agathe qui organise des activités pour les femmes et les enfants.
-Mes-tissages asbl	Association à Berchem-Sainte-Agathe qui offre des activités éducatives ou de loisirs pour les femmes et des activités pour les enfants.
-Minimômes	Un projet du CEMôme asbl qui s'adresse aux enfants de 2,5 à 3 ans qui n'ont pas encore été aux plaines de jeux et probablement pas encore à l'école.

- (Le) New Samusocial** Offre de l'hébergement d'urgence pour toute personne en détresse dans les rues de Bruxelles et sans solution d'hébergement. Des équipes mobiles d'aide veillent en soirée et la nuit.

- (Le) Nouveau 150** Agence Immobilière Sociale qui offre aussi un accompagnement et de la médiation de dettes.
- ONE** Office de la Naissance et de l'enfance
- Opgroeien** In april 2019 vond een juridische fusie plaats van het toenmalige Agentschap Jongerenwelzijn, Kind en Gezin en een deel van het Vlaams Agentschap voor Personen met een Handicap tot het agentschap Opgroeien.
- Pag-Asa** Un centre spécialisé dans l'accueil et l'accompagnement des victimes de la traite des êtres humains.

- Plateforme Bruxelloise pour la Santé Mentale** Une initiative commune des institutions et services psychiatriques bruxellois uncommunautaires francophones, uncommunautaires néerlandophones et bicommunautaires. L'association a pour but de promouvoir et d'organiser, dans l'intérêt des habitants de la Région de Bruxelles-Capitale, une concertation entre les institutions et services psychiatriques qui y exercent leurs activités.
- PMS** Centre Psycho-médico-social. Un lieu d'accueil, d'écoute et de dialogue où le jeune et/ou sa famille peut aborder les questions qui les préoccupent en matière de scolarité, d'éducation, de vie familiale et sociale, de santé, d'orientation scolaire et professionnelle, ...Le Centre PMS est à la disposition des élèves et de leurs parents, dès l'entrée dans l'enseignement maternel et jusqu'à la fin de l'enseignement secondaire.
- PsyBru** Site internet qui répertorie l'ensemble des psychologues de 1^{ère} ligne. L'offre couvre les soins psychologiques pour les enfants, les adolescents et les adultes. Il peut s'agir de soins de 1^{ère} ligne visant un bien-être psychique satisfaisant, ou de soins plus spécialisés pour une problématique plus importante.
- Praxis** Asbl qui aide les auteur(e)s de violences conjugales et intrafamiliales et réalise un travail de responsabilisation en groupe. Ils organisent aussi des formations à l'égard des professionnels.
- Puerto** Service de CAW Brussel qui offre un accompagnement aux personnes sans-abri.
- PUL** Plan Urgence Logement
- **(La) Ramée** Une clinique qui accueille des personnes hospitalisées en psychiatrie générale pour des séjours à court ou moyen terme. Il y a entre-autre une section pour mères avec une pathologie périnatale.

- (La) Régie Foncière de Bruxelles** La Régie foncière de la Ville de Bruxelles a été créée le 1er janvier 2003 et gère et développe le patrimoine privé de la Ville de Bruxelles. En tant que principal opérateur immobilier de la Ville, la Régie entend agir sur le marché immobilier avec un rôle spécifique, distinct des opérateurs de logements sociaux. Son action est principalement axée sur le logement moyen tout en ayant une approche de régulateur par rapport au marché privé.

- (Maison) Rue Verte** Maison d'accueil pour femmes avec ou sans enfants

-SAJ	Service de l'aide à la Jeunesse : Service public qui apporte une aide aux enfants et aux jeunes en difficulté ou en danger.
-(De) Schutting	Service de CAW Brussel, accompagnement individuel au logement pour personnes sans-abri.
-SISP	Société immobilière de service public
-Smes-B asbl	Offre un appui aux intervenants confrontés au cumul de problématiques sociales et de santé mentale au sein de leur public; organise des interventions entre professionnels émanant du secteur social et de secteur de la santé mentale; des tables d'échange, portant des réflexions et de recommandations transversales à ces deux secteurs.
-SOS Enfants	A pour missions, d'assurer la prévention individuelle des situations de maltraitance d'enfants; d'établir un bilan pluridisciplinaire de la situation de l'enfant et de son milieu de vie et d'apporter une aide appropriée aux enfants et à leur famille.
-SPJ	Le SPJ est un service d'aide spécialisé qui intervient une fois que le Tribunal de la Jeunesse a décidé une mesure d'aide. Son rôle est de mettre en oeuvre concrètement cette mesure.
-Stadskriebels	Fête du sport sur et autour du canal à Bruxelles. Initiative de n-Brussel, Vlaamse Gemeenschapscommissie
-Talita asbl	Maison d'accueil pour femmes avec ou sans enfants.
-Thuislozenzorg Vlaanderen	Organisation en Flandre qui représentait les maisons d'accueil entre 1990 et 1995.
-Tonuso	Tonuso helpt kinderen en jongeren door contextbegeleiding, dagbegeleiding, verblijfsopvang, kleinschalige wooneenheden, contextbegeleiding in functie van autonoom wonen en crisisopvang.
-Transit asbl	Centre d'accueil et hébergement pour usagers de drogues
-VGC	Vlaamse Gemeenschapscommissie.
-(Le) Vif	Un service du CPAS de Mons qui prend en charge les victimes de violences conjugales. Des logements sécurisés sont mis à la disposition des victimes et ce, 24h/24h, pour une durée minimale de 15 jours. Durant cette période, une solution d'hébergement à plus long terme est recherchée et le service entame toutes les démarches nécessaires à la régularisation de la situation sociale et administrative de l'hébergée.
-Vluchthuis Leuven	Het vluchthuis van Leuven (CAW Oost-Brabant) richt zich naar vrouwen die omwille van ernstig psychisch, fysisch en/of seksueel geweld de partner- of familiale relatie moeten ontvluchten en nood hebben aan een veilige plek. Ook slachtoffers van eegerelateerd geweld en slachtoffers in het kader van gedwongen prostitutie kunnen worden opgenomen.
-Vrienden van het Huizeke	Dienst in de Marollen met verschillende werkingen: buurthuis, Vereniging waar armen het woord nemen, schoolpoortwerking en ambulante woonbegeleiding van thuislozen
-Yemaya	Maison d'accueil pour femmes sans abri avec ou sans enfants, victimes de violence conjugale, avec adresse secrète
-Zita Inloopteam	Structure globale de soutien à la parentalité pour futurs parents et parents d'enfants de 0 à 6 socialement fragilisés.